

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DON QUICHOTTE DE LA MANCHE [SUITE]

GUERIN DE BOUSCAL, DANIEL

Tragi-comédie — 1640

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

SANCHE	224 rép.	SECONDE INFANTE	3 rép.
DON QUICHOTTE	168 rép.	LIRGANDÉE	2 rép.
LE DUC	63 rép.	ALQUIF	2 rép.
LE BARBIER	61 rép.	ARCHELAUS	2 rép.
DON LOPE	58 rép.	PREMIER	2 rép.
LA DUCHESSE	52 rép.	PREMIÈRE INFANTE	2 rép.
LA NIÈCE	12 rép.	DEUX VALETS PORTANT UN MANTEAU D'ÉCARLATE ET UN BONNET VERT	1 rép.
THÉRÈSE	12 rép.		
L'AUMONIER	12 rép.	VOIX DE DESSUS LA GALERIE	1 rép.
DAME RODRIGUE	8 rép.	PREMIER HÉRAULT	1 rép.
MERLIN	4 rép.	SECOND HÉRAULT	1 rép.
DIABLE	4 rép.	SECOND	1 rép.
DULCINÉE	3 rép.	PREMIER DES HÉRAUTS	1 rép.
		HÉRAULT	1 rép.

*Personnages muets & suite : RODRIGUE, DEUX HÉRAUTS, DEUX INFANTES, UN
DÉMON*

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	29
ACTE III	58
ACTE IV	85
ACTE V	106

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Don Quichotte, Sa nièce.

DON QUICHOTTE

Ne m'importune plus.

LA NIÈCE

Quoi partir ?

DON QUICHOTTE

Il le faut.

Le monde souffre trop quand ce bras lui défaut.

Depuis que j'ai cessé de courir la campagne,

Les Géants à leur gré pillent toute l'Espagne,

On ne saurait sortir sans voir errer quelque âme

Qui se vient plaindre à moi de cette troupe infâme ;

Et par des cris aiguës semble dire à tous coups,

Donnez-moi le repos, vengez-moi, vengez-nous.

Que retardé-je encor de reprendre les armes ?

Allons verser du sang, allons tarir des larmes.

Qu'on aille quérir Sanche !

5

10

LA NIÈCE

Enfin il faut parler :

Le mal est trop pressant pour le dissimuler.

15

Monsieur, si vous pensez à quitter le village,

J'irai dire par tout que vous n'êtes pas sage :

Même j'en ferai voir tant de bonnes raisons,

Qu'on vous mettra sans doute aux petites Maisons.

Quels transports sont-ce ci ? Quelles mélancolies?

20

Quels Géants ? Quelles voix ? Plutôt quelles folies ?

Vous avez vu comment on s'est moqué de vous,

Que l'on vous a traité comme on traite les fous.

Et vous voulez encor.

DON QUICHOTTE

Ah petite friponne !

25

Vous vous émancipez, mais je vous le pardonne ;

Un esprit bas et vil vous fait parler ainsi,

Vous ignorez comment mon bras a réussi

Dans les derniers combats où m'a porté la gloire,

Comme sur Malembroun j'emportai la victoire,

30

Comme je délivrai deux amants enchantés,

Qui depuis deux mil ans étaient persécutés ;

Comme je mis à bas des barbes authentiques,

Comme fâché de voir tant de noires pratiques

Je me mis en colère, et par un seul regard

35

J'en brûlai l'instrument en brûlant Chevillard.

Vous ignorez aussi qu'une charmante Reine

Par son affection m'a bien fait de la peine :

Sanche vous le peut dire, il n'a tenu qu'à moi

D'être en un même jour son Époux et son Roi.

40

Jugez après cela si je puis tenir conte

De vos lâches conseils sans en rougir de honte ?

LA NIÈCE

Quoi mon oncle est-ce ainsi que vous vous emportez
Après les mouvements de tant d'absurdités?
Tout ce dont vous parlez ne fut qu'un artifice
Pour vous faire quitter ce honteux exercice
Qui nous perd tous d'honneur. Don Lope nous l'a dit,
Tout le monde en murmure, ah mon oncle !

45

DON QUICHOTTE

Suffit.

Don Lope et tout le monde envieux de ma gloire,
Voudraient de mes hauts faits étouffer la mémoire :
Quantité d'Enchanteurs ont le même dessein ;
Mais je leur ferai voir qu'ils travaillent en vain :
Celui qui prend le soin de mes exploits de guerre,
Doit porter mon renom aux deux bouts de la terre,
Vos pleurs et vos conseils sont ici superflus,
Cessez de vous troubler, et ne me troublez plus.
Il faut, il faut que j'aille où la gloire m'appelle,
Infantes je m'en vais prendre votre querelle,
Princes dépossédés je cours vous rétablir,
Orphelins, mon secours ne vous saurait faillir,
En vain pour divertir une si belle envie,
On me veut faire prendre un autre train de vie.
Infantes, Orphelins, Princes ne craignez rien,
On ne peut me forcer, je m'échapperai bien.
Fussé-je dans la tour où la fille d'Acrise
Par le Dieu Jupiter fut autrefois surprise ;
Fussé-je au labyrinthe où logeait autrefois
Le fils de Pasifée et l'horreur de Crétois ;
Fussé-je dans le fonds des cachots effroyables
Des corsaires d'Arger, parmi ces misérables

50

55

60

65

70

Qui languissent captifs dans la honte des fers
Au bord de la mer Noire ou plutôt aux enfers :
Ce bras, ce puissant bras, ce père de miracles
Sera plus fort cent fois que les plus forts obstacles.
Je vous le dis encor infantes, orphelins,
Vos astres n'auront plus des aspects si malins,
Malgré les enchanteurs qui me livrent la guerre,
De vos persécuteurs j'irai purger la terre ;
Le sort en est jeté, rien ne peut m'arrêter.

75

80

SCÈNE II

Don Lope, Le Barbier, Don Quichotte, Sa Nièce.

LA NIÈCE

Don Lope et le Barbier vous viennent visiter,
Messieurs, mon oncle sort retenez-le de grâce,
Et sauvez aujourd'hui l'honneur de notre race.

DON QUICHOTTE

Vous m'obligez beaucoup.

DON LOPE

Vous allez donc partir ?

85

DON QUICHOTTE

Vos seuls commandements m'en peuvent divertir,
C'est trop, c'est trop souffrir que l'injuste licence
Des géants orgueilleux opprime l'innocence,
C'est trop rester oisif dans ce siècle maudit,
Où le vice commande avec tant de crédit,

90

Où l'on ne voit par tout que villes désolées,
Que Princes exilés, qu'infantes violées.

LA NIÈCE

Mais quel remède enfin pouvez-vous apporter
À ces malheurs communs ?

LE BARBIER

Il n'en faut plus douter,
Le bonhomme mourra dans son extravagance.

95

DON QUICHOTTE

Ma nièce en cet endroit pêche par ignorance,
Elle n'a jamais leu les insignes exploits
Des Chevaliers errants, de qui je suis les lois,
J'en connais plus de cent dont le moindre a fait tête
À dix mille géants armés pour sa défaite,
Et qui sans se peiner à coups de coutelas
Leur a dans un matin coupé jambes et bras.
Que n'a point fait Rolland pour l'amour d'Angélique ?
(Il avait tort pourtant puisqu'elle était lubrique.)
Que n'a point fait encor Renaud de Montauban,
Richard, Roger de Grece, et son frère Artaban ;
Mais sur tous Amadis lorsqu'il avait des armes
Qui pouvaient résister à la force des charmes ?
On leur a vu souvent abattre à coups de main
Des murs que les béliers avaient battus en vain.
Mais ce n'était que jeu pour les simples novices,
Ils avaient bien encor de plus durs exercices ;
J'ai vu Gerileon à l'âge de quinze ans
Couper d'un petit coup la tête à six géants,
Géants aussi bien faits qu'il en soit dans l'histoire,

100

105

110

115

Je vous les dépeindrai si j'ai bonne mémoire.
Comme deux grosses tours leurs jambes paraissaient,
Leurs cuisses et leur corps à mesure croissaient ;
Leurs bras longs d'une lieue allaient frappant les nues, 120
Armés de coutelas et de fortes massues,
Dont la moindre égalait la grandeur d'un clocher :
En chacun de leurs yeux on voyait un bûcher
Tel que celui qu'Hercule en sa fureur extrême
Alluma sur OEta pour se brûler soi-même, 125
Leurs corps étaient de pierre et leurs armes d'acier ;
Ce jeune homme pourtant les sut humilier,
D'un seul coup de sa main il les mit tous en poudre.

LE BARBIER

Le coup fut bien joli.

DON QUICHOTTE

L'on soupçonna le foudre 130
D'avoir favorisé ce jeune combattant.

DON LOPE

Ce n'est pas sans sujet.

DON QUICHOTTE

On se trompait pourtant,
Il est vrai qu'Osiris l'assista par ses charmes.
Je ne vous dirai rien des progrès de mes armes, 135
Vous les avez pu voir, tout le monde les sait,
Gerileon fit bien, et je n'ai pas mal fait.

DON LOPE

Il est tout achevé.

LA NIÈCE

Ramenez-le de grâce.

DON QUICHOTTE

L'ennemi d'Amadis, et de toute sa race, 140
L'enchanteur Archelaus traverse mes desseins,
Mais ses enchantements sont moins forts que mes mains,
Il changea l'autre jour par un excès d'envie
Trente géants armés, à qui j'ôtai la vie,
En autant de moulins, à dessein d'étouffer 145
L'honneur que l'on m'eût fait m'en voyant triompher :
Deux jours après cela, je défis une armée,
Déjà de tous côtés volait ma renommée ;
Quand ce traître changea pour me faire enrager
Les soldats en moutons, et leur Chef en berger. 150

DON LOPE

Cet enchanteur a tort.

LE BARBIER

Il fait de grands miracles,
Et je crois qu'après tout de si puissants obstacles
Ne vous sont opposés que pour vous divertir
De ce dessein fatal qui vous force à partir : 155
Vous y devriez penser, et craindre la Magie.

DON QUICHOTTE

Barbier, ce fait ici n'est pas de chirurgie,
Et nos armes aussi ne se ressemblent pas,
Vous portez un rasoir, je porte un coutelas.

LE BARBIER

Je n'y vois pas pourtant beaucoup de différence,
Je porte la lancette, et vous portez la lance,
Et votre digne armet tient fort de mon bassin.

160

DON LOPE

Ne le prenez pas là, c'est l'armet de Membrin.

DON QUICHOTTE

Suffit, vous le savez.

DON LOPE

C'est trop vous contredire :
Que le grand Don Quichotte fasse ce qu'il désire,
Je ne l'arrête plus, allez vaillant Héros,
Ainsi votre travail soit suivi du repos,
Ainsi vos beaux exploits secondent votre attente ;
Ainsi puissiez-vous voir cette bande arrogante
D'enchanteurs mise à bas ; et puisse ainsi toujours
L'Infante Dulcinée approuver vos amours.

165

170

LA NIÈCE

Monsieur que faites-vous ?

(Il parle à l'oreille de la nièce et du barbier.)

DON LOPE

N'en soyez pas en peine,
Je l'arrêterai bien, écoutez.

175

DON QUICHOTTE

Ah ma Reine.
Dois-je attendre ce bien de vos rares bontés ?

LE BARBIER

Ce dessein me ravit. Partez, Seigneur, partez.
Ainsi Sanche jamais à votre grand dommage
Dans ce casque ou bassin ne mange du fromage !
Ainsi jamais lion ne vous veuille assaillir !
Ainsi jamais le pain ne vous puisse faillir !
Rencontriez-vous toujours ou châteaux ou taverne
Sans que l'on vous y pelaude, ou que l'on vous y berne !
Ainsi jamais forçats ne vous mettent à nu :
Que le grison de Sanche enfin soit reconnu,
Qu'on le lui rende sain et tout parfumé d'ambre,
Jamais more enchanté n'approche votre chambre
Pour vous ravir l'Infante, et troubler le repos !
Que jamais muletier ne vous froisse les os :
Mais qu'enfin triomphant, et suivi d'Hyménée
Vous puissiez revenir couronner Dulcinée.

180

185

190

SCÈNE III

Sanche, Don Quichotte, Don Lope, Le Barbier et la nièce.

SANCHE

Maudite ambition, que voulez-vous de moi !
Où me conduisez-vous ?

LA NIÈCE

Ah méchant est-ce toi ?

195

SANCHE

Je ne suis pas méchant, mais je suis Sanche Pance,
Vous me connaissez bien.

LA NIÈCE

As-tu bien l'impudence
De revenir encor dedans cette maison ?

SANCHE

Pourquoi m'outragez-vous ?

200

LA NIÈCE

Parce que j'ai raison,
N'est-ce pas toi maudit ?

SANCHE

Ah ! Trêve à ces injures.

LA NIÈCE

Ne fais-tu point courir après les aventures
Ton maître que voilà ? ne l'as-tu point mené
Dans des déserts affreux comme un esprit damné ? 205

SANCHE

Ah, n'était le respect que je dois à mon maître,
Deux ou trois coups de poing vous feraient bien connaître
Que vous vous méprenez : c'est lui qui me conduit
Dans des mondes déserts et de jour et de nuit, 210
Je ne fais que le suivre avec beaucoup de peine
Aux malheureux endroits où le Diable le mène ;
C'est moi qui suis enfin le séduit, le mené,
Le froissé, le trompé, le battu, le berné,
Et tout pour aborder à cette île promise 215
Que je dois gouverner et qui n'est pas conquise ;
J'enrage quand j'y pense.

DON QUICHOTTE

Ah, Sanche c'est assez,
Vous serez satisfait de vos travaux passés :
Cependant retenez votre langue indiscrete. 220

LE BARBIER

Mais qu'est-ce que cette île, est-ce donc quelque bête ?

SANCHE

Nenni c'est un Royaume où je dois gouverner :
Mais Monsieur le Barbier, c'est trop nous lanterner,
Vous dussiez respecter des gens de notre sorte.

Monseigneur, commandez que tout le monde sorte.

225

DON LOPE

Nous allons obéir sans ce commandement.

DON QUICHOTTE

Cette civilité m'oblige infiniment.

LA NIÈCE

Ils s'en vont comploter leur troisième saillie.

DON LOPE

Nous les suivrons de près pour guérir leur folie.

SCÈNE IV

Sanche, Don Quichotte.

SANCHE

Enfin après avoir querellé bien des fois,
J'ai disposé ma femme à ce que je voulais,
Elle ne se plaint plus de voir que je la quitte.

230

DON QUICHOTTE

Nous pouvons donc partir.

SANCHE

Non pas encor si vite ;
Elle m'a conseillé qu'au moins à tout hasard

235

J'écrivisse avec vous avant notre départ,
Et quoi qu'on puisse dire, on est digne de blâme
De mépriser toujours les conseils d'une femme,
La mienne en cet endroit parle avec jugement.

DON QUICHOTTE

Mais quel est ce conseil dites-le clairement.

240

SANCHE

Vous savez que la mort ne respecte personne,
Et qu'il faut malgré nous vouloir ce qu'elle ordonne,
Fussiez-vous mieux armé que n'est un Jaquemard,
Vous ne sauriez parer la pointe de son dard ;
Lors que moins on y pense elle nous vient surprendre,
Et le même Amadis ne s'en peut pas défendre ;
Tant d'autres Chevaliers que je n'ai pas connus,
Dont vous m'avez parlé, que sont-ils devenus ?
Ils ont subi la loi qu'il nous faudra tous suivre,
On les a vu mourir, si l'on les a vu vivre :
(Car pour ce dernier point, il m'est un peu suspect.)

245

250

DON QUICHOTTE

Taisez-vous ou parlez avec plus de respect.

SANCHE

Je dis donc que la mort cette vieille damnée
Vous peut exterminer dans une matinée,
Et ce coup quoi que grand ne me surprendrait pas ;
Car sa faux tranche mieux que votre coutelas.
En vain contre sa force on oppose les charmes
Que les magiciens marmottent sur les armes,

255

Le Cimeterre ardent, Flamberge, Durandal
Qui coupaient comme beurre, acier, marbre et métal, 260
Et tant d'autres encor dont vous parlez sans cesse,
N'ont eu de quoi tenir contre cette diablesse.

DON QUICHOTTE

Enfin à quel dessein tendent tous ces discours ?

SANCHE

Tous ceux qui les portaient ont vu finir leurs jours,
Et malgré leurs armets, leurs lances et leurs brettes, 265
Ces fendeurs de naseaux sont morts comme des bêtes.
Mais ce qui plus m'étonne, est de voir que sans choix
La mort fauche en tout temps les sujets et les Rois,
Le sage avec le fou, le pauvre avec le riche,
Le maître et l'écuyer, le prodigue et le chiche, 270
Le jeune et le vieillard, le malade et le sain,
Le lâche et le vaillant, le noble et le vilain,
Le plus petit ânon comme le plus grand âne,
Et dedans un château comme en une cabane.

DON QUICHOTTE

Sanche venons au point, c'est par trop discourir. 275

SANCHE

Ayant donc reconnu qu'il nous faut tous mourir,
Ma femme trouve bon.

DON QUICHOTTE

Parle donc, que veut-elle ?

SANCHE

Elle veut.

DON QUICHOTTE

Tes discours me rompent la cervelle,
Abrège si tu peux ?

280

SANCHE

Monsieur, ma femme veut.

DON QUICHOTTE

C'est être bien prudent de vouloir ce qu'on peut :
Mais parle si tu veux.

SANCHE

Monsieur.

285

DON QUICHOTTE

Parle.

SANCHE

J'enrage ;
Laissez-moi donc parler.

DON QUICHOTTE

Tant de caquet m'outrage ;
Achève donc maudit ?

290

SANCHE

Laissés-moi commencer :
Ma femme a donc pensé.

DON QUICHOTTE

Qu'a-t-elle pu penser ?
Qu'est-ce ? Parle et sois bref.

SANCHE

Ah Dieu que j'ai de peine !
C'est.

295

DON QUICHOTTE

Quoi ?

SANCHE

C'est ce que c'est, laissez-moi prendre haleine.
Malheureux que je suis ; j'ai l'esprit tout confus !

DON QUICHOTTE

Mais qu'est-ce parle enfin ?

300

SANCHE

Il ne m'en souvient plus ;
Voilà le bel effet de votre impatience.

DON QUICHOTTE

Dites plutôt celui de votre impertinence.

Si tout du premier coup vous m'eussiez raconté
 Ce qu'on vous avait dit, je vous eusse écouté ; 305
 Mais puisque le désir d'exercer votre langue
 Vous a fait dégorger cette belle harangue,
 Que vous n'avez rien dit de ce que vous deviez
 Lorsque je le voulais et que vous le pouviez : 310
 Votre punition me semble légitime,
 Et même de beaucoup moindre que votre crime :
 Or parlez à cette heure en toute liberté.

SANCHE

C'est, ce n'est pas cela, je me suis mécompté ;
 Et de grâce, Monsieur, aidés à ma mémoire.

DON QUICHOTTE

Tu parlais de ta femme, et qu'il la fallait croire. 315

SANCHE

Ah bon ! Je m'en souviens, ma femme m'a donc dit
 Que je ne devais pas m'engager à crédit,
 Et qu'en attendant l'île ou bien quelque Royaume,
 Qui doit changer en dais mon pauvre toit de chaume,
 Il serait à propos pour nourrir mes enfants 320
 Que vous m'assignassiez des gages tous les ans.

DON QUICHOTTE

Des gages ignorant ! Il est facile à croire
 Que ta femme ni toi n'avez point lu l'Histoire ;
 Voyez les Amadis, les Platirs, les Renauds,
 L'Archevêque Turpin, Tirante, Ronceveaux, 325
 Tous les trois Palmerins, Bernard de Straparole,

El Cavalié del Phoebe, Olivante, Gilpole,
Roland le Furieux, Splendian, Philismard,
Les quatre fils d'Aymon, Jean de Paris, Richard,
Morgand, Robert le Diable, et Pierre de Provence ; 330
Et vous condamnerez votre crasse ignorance.
Car vous n'y verrés point que jamais Chevalier
Ait traité de la sorte avec son Écuyer,
Et je ne voudrais pas, pour plaire à votre femme,
Contrevenir à l'ordre, et me charger de blâme : 335
Non, je n'en ferai rien.

SANCHE

Monsieur.

DON QUICHOTTE

N'en parlons plus.

SANCHE

Je me contenterai de deux cens mil écus ;
C'est peu pour un grand Roi, tel que vous devez être. 340

DON QUICHOTTE

Si vous me servez bien je vous dois reconnaître,
Ne vous mêlez de rien, reposez-vous sur moi,
Je vous donnerai l'île, ou je vous ferai Roi.

SANCHE

Dieu le veuille ! À propos, dites-moi je vous prie
Si par quelque accident de la Chevalerie 345
Je puis devenir Roi, comme je le prétends,
Ma femme sera Reine, et mes fils Infants.

DON QUICHOTTE

Qui doute de cela ?

SANCHE

Moi, j'en doute et je pense
Que c'est un peu beaucoup pour monsieur Sanche Pance.

350

DON QUICHOTTE

D'une telle façon le dé pourrait tourner
Que j'aurais dans trois jours cent îles à donner ;
Et si je les avais.

SANCHE

Vous m'en donneriez une.

DON QUICHOTTE

Assuré que je suis de ma bonne fortune
Je te donnerais tout.

355

SANCHE

Que de biens à la fois !
Partons Monsieur, partons, allons nous faire Rois.

(Don Quichotte se retire.)

DON QUICHOTTE

Soyez prêt dans une heure.

SANCHE

Ah le généreux maître !

360

Ah le brave écuyer si ce qu'il dit peut être !

Mais qui l'empêcherait ? Le Diable qui m'en veut :

Mais comment l'empêcher ? Non cela ne se peut,

Don Quichotte l'a juré sur le bout de sa lance,

Est-ce assez que cela ? C'est bien ce que je pense :

365

Mais voici ma Thérèse.

SCÈNE V

Thérèse, Sanche.

THÉRÈSE

Eh bien tu vas partir ?

Tu vas donc me quitter ! Y peux-tu consentir ?

Que ferai-je sans toi ? Comment pourrai-je vivre ?

Ah ! Ne pars point, mon Sanche, ou laisse-moi te suivre.

370

SANCHE

Apaise tes douleurs.

THÉRÈSE

Ah Sanche !

SANCHE

Laisse-moi.

THÉRÈSE

Où veux-tu donc aller ?

SANCHE

Je vais me faire Roi : 375
Nous l'avons résolu, la chose est bien certaine :
Mais comme dans la vie on n'a nul bien sans peine,
Il faut que je te quitte, aimable et cher souci,
Les Écuyers errants doivent parler ainsi.
Le Ciel jaloux de voir nos ardeurs infinies, 380
Veut séparer les corps de deux âmes unies :
Hélas que ce destin est rempli de rigueur !
Il m'offre une couronne, et m'arrache le coeur :
Ainsi parle mon maître avec la Dulcinée.

THÉRÈSE

Mais quand reviendrez-vous ? 385

SANCHE

Sur la fin de l'année.

THÉRÈSE

Songez au moins à moi, songez à vos enfants,
Votre fille Sanchique aura bientôt vingt-ans,
Il faut la marier.

SANCHE

Puisque rien ne nous presse, 390
Je veux attendre encor pour la faire Comtesse.

THÉRÈSE

Comtesse, ah Dieu !

SANCHE

Comtesse.

THÉRÈSE

Ah gardez-vous-en bien !

SANCHE

Et pour quelle raison ?

395

THÉRÈSE

Pour notre commun bien.

SANCHE

Quel mal peut procéder d'une belle alliance,
D'avoir des petits fils qu'on traite d'excellence,
D'Altesse, de Grandeur, et de voir tous les jours
Sanchique avec un Comte et parmi le velours ?

400

THÉRÈSE

Les maux que je prévois de ce grand mariage,
Sont un tas de discours qu'en fera le village :
Voyez, dira quelqu'un, cette Comtesse-ci,
Ce n'est que de trois jours qu'elle s'habille ainsi ;
Je l'ai vu se parer d'une toile grossière,
Son père est bûcheron, sa mère lavandière,
Un méchant toit de chaume et deux ânes fort vieux,

405

Composent tous les biens qu'ils ont de leurs aïeux.
 Ah mon Sanche ! Évitions un si sanglant reproche,
 Donnons plutôt Sanchique au jeune Lope Toche, 410
 C'est un bon gros garçon qui lui fait les yeux doux,
 Son père est bûcheron, et paysan comme vous.
 Pensez-y, mon mari, c'est dans cette famille
 Qu'il faut que nous tâchions à loger notre fille,
 Non pas dans des palais et parmi le tracas, 415
 Où la moitié du temps on ne l'entendrait pas,
 Où le Comte sans doute à la moindre colère
 Lui mettrait sur le nez sa maison et son père,
 L'appellerait paysanne, et de mille autres noms
 Qui peuvent convenir aux fils des bûcherons. 420

SANCHE

N'as-tu plus rien à dire impertinente femme ?
 Et quoi ne vois-tu pas que ce sujet de blâme,
 Que le Comte mon fils peut avoir contre moi,
 Cesse dès aussitôt qu'on me couronne Roi ?
 N'en parlons plus, suffit, elle sera Comtesse, 425
 Et si vous me fâchez je la ferai Princesse.

THÉRÈSE

Vous pouvez la pourvoir encor plus hautement,
 Mais ce ne sera pas de mon consentement,
 Et je fais mon état que je la verrai morte
 Quand vous me contraindrez de la voir de la sorte. 430
 Ah Sanche !

SANCHE

C'est en vain que vous versez des pleurs.

THÉRÈSE

Quoi n'obtiendrai-je rien ?

(Il se retire.)

SANCHE

Apaisez vos douleurs,
Et ne résistez plus à ce que je projette,
Comme Roi prétendu, vous êtes ma sujette ;
Comme mari ma femme, et je ne dis rien plus.

435

THÉRÈSE

Tous mes empêchements sont ici superflus,
Il faut pauvre Sanchique, ô comble de tristesse !
Il faut pour mon malheur que vous soyez Comtesse :
Nos maris peuvent tant sur nous et sur nos biens,
Qu'il leur faut obéir quand ils seraient des chiens.

440

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Don Lope, sous l'habit du Chevalier des Miroirs ; Le Barbier, son Écuyer.

DON LOPE

Il faut l'attendre ici de crainte qu'il s'éloigne.

LE BARBIER

Nous allons commencer une étrange besogne.

DON LOPE

Facile.

445

LE BARBIER

Que sait-on ?

DON LOPE

L'apparence est pour nous.

LE BARBIER

La fortune pourtant aide souvent aux fous.

DON LOPE

C'est véritablement la créance commune,
Mais contre nos desseins que pourrait la fortune.

450

LE BARBIER

Mille coups endiablés qu'on ne saurait prévoir.

DON LOPE

Doutez-vous que mon bras ait manqué de pouvoir
Pour vaincre sans effort ce Héros fantastique?

LE BARBIER

J'ai peur que vous aurez besoin de ma boutique,
Les fous comme les sourds frappent horriblement.

455

DON LOPE

Je ne vous en croirai qu'après l'événement.

LE BARBIER

Si nous ne nous taisons cette nuit est si sombre
Qu'ils pourraient s'esquiver à la faveur de l'ombre,
Il faut.

DON LOPE

Paix, écoutons.

460

LE BARBIER

Qu'est-ce ?

DON LOPE

J'entends du bruit.

LE BARBIER

Il faut se reculer.

SCÈNE II

Don Quichotte, Sanche, Don Lope, Le Barbier.

DON QUICHOTTE

Heureuse et belle nuit !
Quel jour peut t'égalér après cette aventure ?
Tu caches l'oeil de la Nature
Pour faire étinceler en cent lieux différents
L'astre des Chevaliers errants.

465

DON LOPE

Quel jour, ô belle nuit, peut égalér tes ombres,
Tu vois briller dans ces lieux sombres,
Au lieu du beau Soleil qui règle nos saisons,
L'astre des petites Maisons.

470

SANCHE

Heureuse et belle nuit ! Mais cert'un peu trop noire :
Quel jour peut t'égalér en gloire ?
Tu fais voir à la terre en dépit des barbiers
La lanterne des écuyers.

475

LE BARBIER

Heureuse et belle nuit !mais cert'un peu trop noire
Pour faire éclater ma victoire,
Non pas pour m'empêcher d'aller mettre en quartiers
Le plus badin des Écuyers.

480

SANCHE

Monsieur qu'avez-vous dit ?

DON QUICHOTTE

Trêve à la raillerie.

SANCHE

Je n'ai pas dit un mot.

DON QUICHOTTE

Taisez-vous je vous prie.

SANCHE

Vous vous moquez fort bien.

485

DON QUICHOTTE

Vous vous moquez fort mal :
Suffit, n'en parlons plus, c'est là le principal.
Malgré toute la terre ensemble conjurée
La couronne m'est assurée,
Et je vais mettre à fin tant de nobles projets
Que des Rois seront mes sujets.

490

DON LOPE

Malgré toute ta bande ensemble conjurée
La marotte t'est assurée,
Et si tu ne reprends le chemin du hameau,
On te suivra comme un chameau.

495

SANCHE

Malgré toute la Manche, et quoi qu'on puisse dire,
J'aurai l'île que je désire,
Et ma fille Sanchique aura pour son époux
Un Comte aussi brave que nous.

LE BARBIER

Malgré Thérèse Pance, et le projet d'une île
Tu seras mis au vaudeville,
Et l'on bernera tant Sanchique et tous les tiens,
Qu'ils ne seront pas bons aux chiens.

500

DON QUICHOTTE

Enfin, ma patience est à son point extrême :
Jouez vous donc ainsi votre maître et vous-même,
Que veut dire cela Sanche ?

505

SANCHE

Je n'en sais rien.
Mais j'imagine au moins que vous le savez bien :
A d'autres ce discours et votre moquerie.

DON QUICHOTTE

Sanche avez-vous fini cette galanterie?

510

SANCHE

Mais vous même Monsieur, quand la finirez-vous ?

DON QUICHOTTE

Suffit.

DON LOPE

Ils vont parler, prenons bien garde à nous.

DON QUICHOTTE

Et toi Reine des coeurs, parfaite Dulcinée,
Ta vertu sera couronnée,
Malgré les enchanteurs qui choquent mon dessein,
Un sceptre chargera ta main.

515

DON LOPE

Toi Reine des moutons, grossière Dulcinée,
Je te vois certes destinée,
Si quelque bon voisin ne te donne du pain,
À mourir quelque jour de faim.

520

SANCHE

Et toi Thérèse Pance, honneur de ton village,
Crois au moins que je suis bien sage,
Et que dans peu de temps je serai Gouverneur,
Et toi même femme d'honneur.

525

LE BARBIER

Et toi grosse Thérèse, horreur de ton village,

Crois que ton Sanche n'est pas sage,
Et que dans peu de temps s'il ne change de peau,
On l'écorchera comme un veau.

SANCHE

Écorcher comme un veau ! moi qui suis si bon diable,
Ah mon maître évitons ce présage effroyable !
Donnez-moi mon congé.

530

DON QUICHOTTE

D'où vient donc cette voix ?
Ah je vois ! c'est l'Echo qui répond dans ces bois.

DON LOPE

Tout va bien ; cachons nous.

535

SANCHE

Oui, c'est elle sans doute.

DON QUICHOTTE

Je m'en vais lui parler, nous l'entendons, écoute.
Fille de l'air qui vis dans les concavités
Des antres les plus noirs et les plus écartés,
Réponds moi je te prie, est-ce toi qui répètes
Tout ce que nous disons ?

540

DON LOPE (*Echo*)

Oui, c'est moi grosses bêtes.

SANCHE

L'Écho nous connaît-elle ?

DON QUICHOTTE

Il faut le confesser ;

Son discours me surprend plus qu'on ne peut penser,

545

Cette voix qui répond aux plaintes ordinaires

Que poussent les amants dans les lieux solitaires,

N'en répète jamais que les derniers accents,

Et celle-ci renverse et les mots et le sens,

Ici l'enchantement pervertit la Nature.

550

SANCHE

Je veux bien pour le moins lui rendre son injure,

Laissez-moi lui parler. Coureuse de remparts

Qui te caches la nuit dans les trous des lézards,

Qui n'habites jamais, ni maison ni cabane,

Qui t'a conduite ici ?

555

LE BARBIER *(Echo)*

Ta sottise gros âne.

SANCHE

Me voilà bien payé !

DON QUICHOTTE

Dans cet événement

L'enchanteur Archelaus agit certainement.

SANCHE

Cet'Echo me déplaît : Mais, Monseigneur, de grâce,
Souffrez encore un coup que je me satisfasse,
Je crains la moquerie en ce rencontre ici.

560

DON QUICHOTTE

Fais ce que tu voudras.

SANCHE (*met la main sur la bouche de Don Quichotte*)

Demeurez donc ainsi.

DON QUICHOTTE

Ne me presse pas tant.

565

SANCHE

Harengère insolente,
Qui brocardes l'honneur de la milice errante,
Maîtresse des crapauds, des lutins, des hiboux,
Que l'horreur a placés dans les plus sales trous,
Taupе, chauve-souris : compagne des sorcières
Que dois-je attendre enfin ?

570

LE BARBIER (*Echo*)

Mille coups d'étrivières.

SANCHE

C'est elle assurément, il n'en faut plus douter.

DON QUICHOTTE *(met la main sur la bouche de Sanche)*

Par la même raison je me veux contenter.

SANCHE

Ah Dieu ! vous m'étouffez.

575

DON QUICHOTTE

Tais-toi malheureux homme.

SANCHE

Monsieur, je n'en puis plus.

DON QUICHOTTE

Écoute, ou je t'assomme.

Rebut du beau Narcisse, hôtesse de ces bois,

Nymphes de qui le corps n'est plus rien qu'une vois

580

Trop babillarde. Écho, fais-moi savoir encore

Si c'est toi qui réponds.

DON LOPE

Oui, oui, c'est moi pécore.

SANCHE

Et bien qu'en dites-vous ?

DON QUICHOTTE

Je veux un peu rêver.

585

C'est dans les Amadis que j'en pourrais trouver

Premier, second, troisième , ou dans Robert le Diable.

SANCHE

Il parle à des démons, que je suis misérable !

DON QUICHOTTE

Renauld dans le château, Tirante dans les bois,

Gerileon sous terre est servi par des voix :

590

Richard et ses Esprits.

SANCHE

Je frissonne ! je tremble !

DON QUICHOTTE

Tous ces évènements n'ont rien qui lui ressemble ;

Si je ne suis trompé, je le découvre enfin

Le Chevalier des morts suivi par un lutin.

595

SANCHE

Hélas je suis perdu !

DON QUICHOTTE

La seule différence

Est que son lutin l'aime, et cette voix m'offense.

SANCHE

Monsieur, que faites-vous ?

DON QUICHOTTE

Je passe de l'esprit
Sur tous les accidents que j'ai vus par écrit,
Pour voir si je pourrais trouver quelque fortune
Semblable à celle-ci, mais je n'en trouve aucune.

600

SANCHE

Me voilà délivré de ma nouvelle peur :
Monsieur, éloignons-nous de ce lieu plein d'horreur.

605

DON QUICHOTTE

Je le veux, allons donc.

(Don Lope joue de la guitare.)

LE BARBIER

Ils s'échappent sans doute.
Commencez.

SANCHE

Qui va là ? Monsieur !

DON QUICHOTTE

Poltron, écoute.

610

DON LOPE *(chante)*

Errerai-je toujours dans ce désert sauvage
A la merci des loups
Moins bêtes que vous,

Sans voir fléchir votre courage,
Comme je vois leur rage
Se changer en respect
à mon aspect, à mon aspect, à mon aspect ?

615

SANCHE

Cett’Echo, cette voix qui demeure sous terre,
Et qui parlait tantôt, a-t-elle une guitare ?

DON QUICHOTTE

Paix, ce n’est pas l’Écho, c’est plutôt un amant
Qui se plaint de sa dame avec cet instrument.

620

DON LOPE

Pour vous j’ai prodigué tout le sang de mes veines
Dans l’horreur des combats,
J’ai rompu les bras
À plus de mille Capitaines :
J’ai fait mourir des Reines
Qui brûlaient nuit et jour
De mon amour, de mon amour, de mon amour.

625

SANCHE

Quel grand Diable voilà, laissons-le je vous prie.

DON QUICHOTTE

Ne m’importune plus par ta poltronnerie.

630

SANCHE

Si nous ne décampons, il nous rompra les bras.

DON QUICHOTTE

Traître, vous êtes mort si vous faites un pas.

DON LOPE

Pour mon amour se meurt l'Infante Dulcinée,
Et le grand Don Quichotte
Vaincu comme un sot,
Depuis trois jours me l'a donnée ;
Je l'ai pourtant abandonnée
À l'amoureux courroux
De cent filous, de cent filous, de cent filous.

635

DON QUICHOTTE

L'imposture en ce point aggrave l'insolence.
Qui va là ?

640

SANCHE

Je suis mort.

DON QUICHOTTE

Qui va là ? ça ma lance.

(Parlant au Barbier.)

DON LOPE

Ô vous qui me troublez dans mes tristes soupirs !
Si vous avez un coeur sensible aux déplaisirs,
Approchez-vous de moi pour apprendre une histoire
Dont les siècles futurs garderont la mémoire,
Et qui fera pleurer pendant plus de mille ans

645

Les femmes de village et les petits enfants.
Amusés l'Écuyer, j'écarterai le maître.

650

DON QUICHOTTE

Arrêtez Chevalier, je vous ai vu paraître,
Où se dressent vos pas ?

DON LOPE

Je vais chercher la mort
Comme le seul remède aux rigueurs de mon sort,
Après avoir gagné vingt batailles rangées,
Après avoir forcé cent villes assiégées,
Conservé la couronne à plus de mille Infants,
Blessé des Enchanteurs, assommé des Géants,
Vaincu dans un duel un champion d'élite
Don Quichotte de la Manche.

655

660

DON QUICHOTTE

Ah ! n'allons pas si vite
Monsieur le Chevalier.

DON LOPE

Après tous ces exploits,
Un jeune enfant tout nu m'a rangé sous ses Lois,
Amour.

665

DON QUICHOTTE

Laissons l'Amour, et contez-moi l'histoire
De ce fameux duel qui vous comble de gloire,
Que j'en apprenne au vrai l'ordre, le lieu, le temps,
La naissance, la suite et tous les incidents.

DON LOPE

Quoi que dans mes malheurs je géhenne ma pensée,
Si je la réfléchis sur ma gloire passée,
Je veux bien pour vous plaire aggraver ma douleur,
Et faire encore un coup triompher ma valeur ;
Écartons-nous un peu pour parler à notre aise.

670

DON QUICHOTTE

Allons où vous voudrez. Qu'il parle ou qu'il se taise :
Il n'en a que trop dit, mais pour me contenter,
Avant que l'étrangler je le veux écouter.

675

SCÈNE III

Le Barbier, Sanche.

LE BARBIER

Où vas-tu mon ami ?

SANCHE

Ma foi je n'y vois goutte ;
Je vais, je n'en sais rien.

680

LE BARBIER

Parle, où prends-tu ta route ?

SANCHE

Je vais, je suis mon maître.

LE BARBIER

Et qu'est-il ?

SANCHE

Chevalier.

LE BARBIER

Errant ?

685

SANCHE

Errant.

LE BARBIER

Et toi ?

SANCHE

Je suis son écuyer.

LE BARBIER

Heureuse et belle nuit !

SANCHE

Voici l'Echo sans doute.

690

LE BARBIER

Bienheureux le démon qui m'a montré la route
De ce bois écarté ! puisque je vous y vois
Vous êtes Écuyer ? aussi suis-je bien moi,

Et mon maître est aussi Chevalier d'aventure ;
Mais le plus grand badin qui soit dans la Nature.

695

SANCHE

Nos maîtres à ce conte ont beaucoup de rapport,
Sans mépriser le vôtre et sans lui faire tort
J'estime que le mien en fait d'extravagance
Ne trouvera jamais homme qui le devance.

LE BARBIER

Votre maître est donc fol ?

700

SANCHE

Oui s'il en fut jamais.

LE BARBIER

Si le proverbe est vrai, tels maîtres tels valets,
Monseigneur l'Écuyer, au lieu d'une calotte
Nous pouvons aujourd'hui nous coiffer la marotte,
Et craindre avec raison qu'on s'assure de nous
Pour nous faire chanter dans l'hôpital des fous.

705

SANCHE

J'ai souvent à part moi discouru de la sorte,
Mais je ne puis dompter le désir qui m'emporte
De posséder une île avant que de mourir,
Et si je ne suis fou je ne puis l'acquérir :
Au lieu qu'en me rangeant à l'humeur de mon maître,
C'est d'un gouvernement qu'il me doit reconnaître ;
Car dans deux ou trois jours il va se faire Roi,
Et conquérir aussi quelques îles pour moi.

710

LE BARBIER

Si votre maître est fou, comme je veux bien le croire,
Comment parviendra-t-il à ce degré de gloire ?
Et que peut-il donner s'il ne possède rien ?

715

SANCHE

Ne le prenez pas là, vous vous tromperiez bien,
Je connais mille fous que la fortune flatte,
C'est à nous seulement qu'elle se monstre ingrate :
Mais la grande raison qui me fait espérer,
Est que mon maître a pris la peine de jurer ;
Et je suis bien certain que quand sa foi l'engage
Il fait tout ce qu'il dit, et même davantage :
Après ce que j'ai vu j'aurais tort d'en douter.

720

725

LE BARBIER

Le Diable jure ainsi quand il veut nous tenter,
Mon maître m'a trompé par le même artifice,
J'attends depuis cent ans un méchant bénéfice
Par le moyen duquel je puisse sous mon toit
Au moins mourir de faim en quelque temps qu'on soit ;
Il me le promet bien : mais lorsque je le presse
De montrer quelque jour l'effet de sa promesse,
De me donner enfin ce que j'ai mérité,
Il me dit que c'est là qu'est la difficulté,
Qu'il peut promettre tout, et par fois davantage ;
Mais que pour rien donner, il n'en sait pas l'usage.

730

735

SANCHE

Et vous suivez ce maître ?

LE BARBIER

Il le faut malgré moi.

SANCHE

Si dans quatre ou cinq jours le mien ne se fait Roi,
Et par même moyen ne me donne mon île, 740
Croyez, mon bon Seigneur, qu'il sera difficile
Que je sois entraîné plus loin de ma maison ;
Sanche est un ignorant, mais non pas un oison,
Ce n'est pas les Panças qu'il faut mener en laisse,
S'il fait ma femme Reine, et ma fille Comtesse, 745
Je le suivrai par tout ainsi que j'ai promis,
Et de cette façon nous vivrons bons amis :
Mais s'il croit me jouer, qu'il craigne ma colère,
On m'a dit que j'étais soldat comme ma mère,
Et je pourrais un jour le lui faire sentir : 750
J'ai voulu lui parler avant que de partir,
Il ne veut rien entendre, et promet des merveilles.

LE BARBIER

Ne vous a-t-il jamais tiré par les oreilles,
Donné des coups de barre, et réduit à la mort ?

SANCHE

Ah ! Qu'il s'en garde bien. 755

LE BARBIER

Je m'en étonne fort.

SANCHE

Pourquoi ?

LE BARBIER

Je n'en sais rien, mais mon diable de maître,
Si vous étiez à lui, vous le ferait connaître,
Et pour une vétille, une épingle, un bouton, 760
Vous donnerait par jour deux cens coups de baston,
Ou peut-être parfois pour mêler les matières,
Il vous partagerait de cent coups d'étrivières,
Soutenant contre tous que ces mets différents
Sont ceux qu'on doit servir aux Écuyers errants. 765

SANCHE

Vous n'êtes donc pas mal.

LE BARBIER

Ce que je viens de dire
Est bien un grand malheur, mais ce n'est pas le pire,
Ce diable court l'Espagne et se bat chaque jour
Pour pouvoir mériter l'objet de son amour : 770
Il casse, il brise, il rompt testes, bras, nerfs et veines,
Boit le sang des vaincus comme l'eau des fontaines :
Et tandis qu'il se bat avec le Chevalier,
Il me contraint à moi d'égorger l'Écuyer,
Je n'y manque jamais, pourtant quoi que je fasse 775
Toujours quelque estocade esquive ma cuirasse,
Et me perce le cuir avec tant de douleur
Que j'en pers bien souvent la force et la couleur ;
Cette fatalité me fâche et m'importune ;
Mais qui peut résister aux lois de la fortune ; 780

Nos maîtres se battront à la pointe du jour,
Et nous devons aussi nous battre à notre tour.

SANCHE

Je ne me battraï point, quoi que vous puissiez dire.

LE BARBIER

Vous perdriez votre honneur, qui vaut mieux qu'un Empire

SANCHE

Quand il en vaudrait deux, je le perds sans remords,
Que nous sert cet honneur lorsque nous sommes morts ?

785

LE BARBIER

À nous faire estimer par la race suivante.

SANCHE

Mais nous n'en savons rien.

LE BARBIER

Toujours cela contente.

SANCHE

Pour moi j'aime la paix, et ne recule pas
D'acquérir de l'estime avecques mon trépas.

790

LE BARBIER

J'ai charge de mon maître, en cette circonstance,
De vous dire trois fois de vous mettre en défense,

Et quoi que vous fassiez afin de l'éviter,
De vous couper la tête et de la lui porter :
Voyez à quel des deux se résoudra votre âme,
L'un vous rend glorieux, l'autre vous rend infâme.

795

SANCHE

Allez porter ailleurs cette belle leçon,
Je ne veux point me battre en aucune façon ;
Mon maître en me donnant la charge que j'exerce,
M'exempta par exprès de ce sanglant commerce,
Il fut dit entre nous qu'il emploierait son bras
Sans le secours du mien dedans tous les combats,
Et que j'aurais le soin d'éloigner les batailles
Pour pourvoir s'il mourait faire ses funérailles,
Et pour porter son coeur et ses derniers soupirs
Aux pieds de Dulcinée objet de ses désirs ;
De sorte qu'il se voit que dans cette querelle
Je ne saurais mourir sans me rendre infidèle,
Et vous n'ignorez pas que l'infidélité
Est pire aux Écuyers que n'est la lâcheté.

800

805

810

LE BARBIER

Je ne puis répliquer cette raison m'arrête.

SANCHE

Sans cela j'ai des mains qui défendront ma tête.

LE BARBIER

Suffit : mais le jour vient et nos maîtres aussi,
Pour ne les pas troubler retirons nous d'ici.

815

SCÈNE IV

Don Quichotte, Don Lope ou le Chevalier des Miroirs.

DON LOPE

Je dis encore un coup qu'il a mordu la terre
Ce dompteur de Géants, ce miracle de guerre
Don Quichotte de la Manche à mes pieds abattu
Condamnant sa faiblesse, admirant ma vertu,
Et confessant tout haut qu'auprès de Calsildée 820
Dulcinée a le teint d'une vieille ridée.
Et pour vous faire voir que je ne vous mens pas,
Ce Don Quichotte ici, dont on fait tant de cas,
Et dont j'ai surmonté la force et le courage,
Est de moyenne taille, assez beau de visage, 825
Rêveur, mais si subtil dans toutes ses raisons,
Qu'il peut être Recteur aux petites Maisons :
Il est le vrai falot de la valeur errante,
Et son digne coursier s'appelle Rossinante,
Son Écuyer Don Sanche, et ce Don Sanche encor 830
Monte un grand âne gris qui vaut son pesant d'or.
Qui peut après cela douter de ma victoire ?

DON QUICHOTTE

Moi.

DON LOPE

Je porte en tout cas de quoi la faire croire.

DON QUICHOTTE

Cet éclaircissement ne vous saurait manquer. 835

DON LOPE

C'est par là seulement que je dois m'expliquer.

DON QUICHOTTE

Je commence à voir clair dans toute cett'affaire,
Ce Don Quichotte que j'aime à l'égal de mon frère,
A plusieurs enchanteurs qui choquent ses desseins,
Et sans doute ce coup est parti de leurs mains : 840
Quelqu'un d'eux pour ternir sa gloire et son courage,
Dedans cette rencontre aura pris son image,
Et vous aura trompé, n'en doutez nullement :
Ce que vous avez dit ne peut être autrement.
Que si vous persistez dedans votre créance, 845
Sachez que Don Quichotte est en votre présence
Prêt à vous faire voir qu'il aime trop l'honneur
Pour faire une action indigne de son coeur.

DON LOPE

C'est donc vous Don Quichotte.

DON QUICHOTTE

Je suis cet indomptable 850
Que vous avez dépeint, non pas ce misérable
Que le manque d'adresse, ou de force ou de coeur
Contraint à reconnaître un si faible vainqueur :
Que si vous en doutez.

DON LOPE

Arrêtez je vous prie ; 855
Quoi que par les statuts de la Chevalerie,

Que vous n'ignorez pas et que nous savons tous,
Je pusse refuser de me battre avec vous,
Après mon avantage, après votre défaite.

DON QUICHOTTE

Ah ! trêve à ce discours.

860

DON LOPE

Cette main qui l'a faite
Veut bien la maintenir, et vous faire avouer
Que ma sincérité ne se peut trop louer.
Je veux donc qu'un combat vide notre querelle :
Mais de crainte qu'un jour le temps la renouvelle,
Je crois qu'il faut combattre à des conditions
Qui terminent le cours de nos prétentions.
Voici ce qui me semble être très-raisonnable,
Je pourrai m'éclaircir si vous êtes palpable,
De peur qu'un Enchanteur ne trompe encor mes sens,
Et si je suis vainqueur comme je le prétends,
Si vous n'avez recours à la force des charmes,
Je pourrai vous contraindre à mettre bas les armes,
Et demeurer chez vous l'espace de dix ans
Sans lire aucun Roman des Chevaliers errants.

865

870

875

DON QUICHOTTE

Vous devez dire aussi que si j'ai la victoire,
Comme il est apparent, vous cesserez de croire
Que jamais votre bras ait pu vaincre mon coeur.

(Ils se battent.)

DON LOPE

Je le veux, sachons donc qui sera le vainqueur.

SCÈNE V

Le Duc, La Duchesse, Don Quichotte, Don Lope.

LE DUC

Que cett'heure est charmante, et que mon oeil adore
Ces rayons de clarté dont le Ciel se colore !

880

LA DUCHESSE

Que je prends de plaisir à voir le jour naissant,
Et ce nuage peint d'un pourpre jaunissant !
J'admire cet objet plus je le considère.

SCÈNE VI

Sanche, Le Barbier, Le Duc etc.

SANCHE

Dieux ! mon maître est aux mains, ah ! que voulez-vous faire ?
Messieurs arrêtez-vous.

885

LA DUCHESSE

Quel bruit ai-je entendu ?

LE BARBIER (*retenant Sanche*)

Je t'étrangle pendard si tu fais l'entendu.

LE DUC

Ah ! je vois ce que c'est, heureuse ma sortie
Si j'évite un malheur.

890

DON LOPE *(se retirant avec le Barbier)*

À demain la partie,
Monsieur le Chevalier.

DON QUICHOTTE

À demain, à tantôt,
À toute heure ; suffit que je suis Don Quichotte,
Sanche vous en serez.

895

SANCHE

Ah ! Je me donne au Diable
Si je me bats jamais.

LE DUC

Ô rencontre agréable !
Valeureux Don Quichotte, est-ce vous que je vois ?

SANCHE

Oui Monsieur c'est lui-même, et je suis aussi moi
Prêt de vous témoigner mes très-humbles services.

900

LE DUC

Voulez-vous m'obliger?

DON QUICHOTTE

Après les bons offices
Que j'ai reçus chez vous, le bien de m'acquitter
Est le plus grand bonheur que je puis souhaiter.

905

LE DUC

Faites-moi la faveur de voir notre ermitage
Qui n'est pas loin d'ici.

DON QUICHOTTE

Ce m'est trop d'avantage.

LE DUC

Vous y serez reçu selon vos qualités.

LA DUCHESSE

Mais sans doute moins bien que vous ne méritez.

910

SANCHE

Ah Madame ! Ah Monsieur ! Cela vous plaît à dire.
Que je vais me saouler !

LE DUC

Hé que nous allons rire.

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Le Duc, La Duchesse, Don Quichotte, Sanche, L'Aaumoner du Duc.

LE DUC

Je ne puis exprimer l'honneur que je reçois
De me voir avec vous et de vous voir chez moi, 915
Valeureux Don Quichotte dont les faits héroïques
Sont hautement chantés dans les places publiques,
Et célébrés par tout comme ceux d'Amadis
Et des autres vaillants qui régnèrent jadis :
Mais je veux seulement vous conjurer de croire 920
Que je ne fus jamais jaloux de votre gloire,
Et que j'ai pris plaisir à lire les exploits
Que votre bras a faits dedans tous ses emplois.

DON QUICHOTTE

C'est le propre d'un coeur purement magnanime.
Je sais bien toutefois que cette haute estime 925
Dont vous me partagez si libéralement,
Vous convient mieux qu'à moi.

LE DUC

Trêve de compliment.
Nous voici près du lieu de votre pénitence.
Ils arrivent au château du Duc. 930
Des valets à une galerie sur la porte,
sonnent des trompettes, et disent :
Vive le grand Quichotte, et vive Sanche Pance,
L'un le plus généreux de tous les Chevaliers,
L'autre le plus vaillant de tous les Écuyers. 935

SANCHE

Ce n'est pas là mon vice.

SCÈNE II

DEUX VALETS PORTANT UN MANTEAU D'ÉCARLATE ET UN BONNET VERT

Acceptez grand Monarque
De nos soumissions cette honorable marque.
La voix de dessus la galerie.
Vive encore et toujours la fleur des Chevaliers, 940
Et l'unique falot des vaillants Écuyers.

DON QUICHOTTE

Sanche prends cet armet.

SANCHE

Dites-moi je vous prie,
Est-ce encore une loi de la Chevalerie
De donner des manteaux et de riches bonnets 945

Aux maîtres Chevaliers et non à leurs valets ?

DON QUICHOTTE

Sans doute.

SANCHE

Cette loi doit être reformée.

LA VOIX DE DESSUS LA GALERIE

Vive encor Don Quichotte, vive sa renommée.

LE DUC

Vous plaît-il donc d'entrer ?

950

DON QUICHOTTE

Je n'entre qu'après vous.

LE DUC

Monsieur, allons.

DON QUICHOTTE

Madame.

LA DUCHESSE

On nous cède chez nous.

DON QUICHOTTE

Je vous cède par tout, mais en cette occurrence

955

Je ne le pourrais pas sans faire une insolence.

LE DUC

Ah ! Ne contestez plus.

DON QUICHOTTE

Je ne passerai point.

SANCHE

Un conte que je sais vient ici bien à point.

LA DUCHESSE

Dites-le Seigneur Sanche.

960

LE DUC

Il doit être agréable.

Et je le veux savoir.

DON QUICHOTTE

Que je suis misérable !

Tais-toi traître ou je vais.

SANCHE

Monsieur ne craignez rien,

Mon conte est sans reproche, et je le ferai bien.

965

DON QUICHOTTE

Il vous étourdira, commandez qu'il se taise.

LA DUCHESSE

Pourquoi ? votre Écuyer ne dit rien qui ne plaise,
Et j'ai plus de plaisir à l'entendre parler,
Que n'en eut Angélique à se voir cajoler
De ce mignon frisé qu'elle suivait sans cesse,
Dédaignant de Roland l'amour et la noblesse.

970

SANCHE

Que votre Majesté vive éternellement !
Madame, ce discours, quoi que sans fondement,
Efface tout le deuil que je faisais paraître
Pour n'avoir un manteau de même que mon maître,
Et craignant de tomber encor une autre fois
Entre les rudes mains de l'Écuyer du Bois ;
Voici donques mon conte.

975

DON QUICHOTTE

Abrège-le de grâce.

980

LA DUCHESSE

Ce n'est pas là du tout ce que je veux qu'il fasse :
Qu'il l'étende au contraire.

SANCHE

Assez près de chez moi
Demeurait un Seigneur bon serviteur du Roi,
Ce Seigneur était fils d'un prudent personnage
Qui descendait tout droit de ce fameux lignage
De Medine del Campe : et ce Seigneur aussi
Était fils de son père.

985

L'AUMONIER

On le croit bien ainsi.

SANCHE

On ne croit en cela que ce qu'on en doit croire :
Ce Gentilhomme donc, dont je vous fais l'histoire,
Et qui s'est marié depuis trois ou quatre ans,
Qu'il est bien marié ! Qu'il a de beaux enfants !

990

L'AUMONIER

Passez, cela suffit, concernant son ménage.

SANCHE

Il se fit bien du bruit dedans notre village,
Le jour qu'il prit sa femme, on la voulut ravir ;
Mais l'effort qu'on en fit ne put de rien servir.
Vous le savez, Monsieur, vous fustes de la fête,
Et l'on vous en peut voir les marques sur la tête :
Le fils du maréchal, ce mauvais garnement,
A ce que l'on m'a dit, en fut pareillement :
Dites, n'est-il pas vrai ?

995

1000

DON QUICHOTTE

Passez.

SANCHE

On le doit croire.

L'AUMONIER

Bonhomme c'est assez, achevez votre histoire :
Du train que vous allez, je crains avec raison
Que l'on ne vous verra d'un an dans la maison.

1005

SANCHE

On pourra nous y voir plutôt sans point de doute.

LA DUCHESSE

Sanche n'abrégez point, mais suivez votre route.

LE DUC

Ce conte est ravissant, et qui le veut blâmer
N'a jamais bien connu ce qu'on doit estimer.

1010

SANCHE

Ce Gentilhomme donc était si fort affable,
Qu'il avait bien souvent des paysans à sa table.
Un jour qu'il régalaît un pauvre laboureur.

DON QUICHOTTE

Sans passer plus avant, tire-moi d'une erreur,
Sanche, je n'entends point à moins d'un interprète,
Qu'est-ce que régaler ?

1015

SANCHE

C'est un mot de Gazette,
Qui veut dire traiter, accueillir, bien veigner :
Mais vraiment c'est bien vous que je dois enseigner?

1020

DON QUICHOTTE

J'ai toujours méprisé des choses si frivoles,
Je m'attache aux effets, et non pas aux paroles.

SANCHE

Au Diable, pourquoi donc m'avez-vous arrêté ?

L'AUMONIER

Monsieur l'Historien, c'est assez contesté,
Tirez-nous de la géhenne.

1025

SANCHE

Apprenez donc en somme
Comme se comporta ce brave gentilhomme ;
Un jour qu'il régalaît un pauvre laboureur,
Grossier en vérité : mais fort homme d'honneur,
Et qui dans sa maison vit de l'air d'un Monarque ;
Il voulut le traiter comme un homme de marque :
Je connais ce paysan comme je me connais,
Il a logé long temps à trois pas de chez moi.

1030

L'AUMONIER

Ne nous direz-vous point encore son lignage ?

SANCHE

Son père fut le coq de tout le voisinage,
Son aïeul.

1035

L'AUMONIER

C'est assez.

DON QUICHOTTE

Achève promptement.

LA DUCHESSE

Ce conte est magnifique autant qu'il est charmant.

SANCHE

Étant donques tous deux prêts de se mettre à table, 1040
Écoutez ce que fit ce Seigneur honorable :
Que puisse-t-il jouir d'un éternel repos,
Car il est déjà mort : et l'on dit à propos
Que dans quelques Romans qu'on fit à sa louange
L'on trouve par écrit qu'il fit une mort d'ange : 1045
J'étais alors à Temble, où je ne le vis pas.

L'AUMONIER

Frère, si vous voulez nous sauver du trépas,
N'arrêtez point à Tremble.

DON QUICHOTTE

Enfin, que veux-tu dire ?
Abrège ton discours et viens au mot pour rire. 1050

SANCHE

Ce Seigneur voulait donc, puisqu'il faut dire tout,
Que ce pauvre paysan se plaçât au haut bout,

Le paysan bien appris insistait au contraire,
L'un disait je le veux, l'autre le puis-je faire ?
Il me semble d'entendre encor leur compliment.

1055

DON QUICHOTTE

Tu les as donques vus disputer ?

SANCHE

Nullement.
Mais un valet d'honneur qui m'en a fait l'histoire,
M'a dit non seulement que je pouvais la croire,
Mais encore jurer d'avoir été présent
Alors qu'elle arriva.

1060

LE DUC

Que ce conte est plaisant !

SANCHE

Ce Seigneur alléguait, pour finir la dispute,
Que chaque Charbonnier est maître dans sa hutte,
Qu'il le voulait enfin, et qu'en mangeant son bien
L'autre ne devait pas le contredire en rien.
Mais toutes ces raisons ne pouvaient pas abattre
Du paysan trop civil l'humeur opiniâtre :
Que fit-il ?

1065

L'AUMONIER

Finissez ces discours superflus :
Il fit, je n'en sait rien.

1070

SANCHE

Ma foi ni moi non plus :
On m'a bien dit pourtant qu'il se mit en colère,
Ou bien que pour le moins il eut droit de le faire,
Et qu'il dit au paysan, tout bouffi de courroux, 1075
Quelque part où je suis, je suis toujours sur vous :
Apprenez aujourd'hui que lorsqu'un Grand vous traite,
Vous devez obéir, non pas faire la bête :
Le reste du banquet m'est encore inconnu,
Mais je crois que ce conte est ici bien venu. 1080

DON QUICHOTTE

Traître, pourrai-je bien retenir ma colère ?

LE DUC

Sanche a fait de sa part tout ce qu'il devait faire,
Je ne le blâme point.

DON QUICHOTTE

Il a plus fait encor.

LA DUCHESSE

Et son conte doit être écrit en lettres d'or : 1085
Mais il est temps d'entrer.

L'AUMONIER

Dieu, tirez-moi de peine !

LE DUC

Monsieur.

DON QUICHOTTE

Je n'entre point, la chose est bien certaine.

SANCHE

Que vous profitez mal de mes enseignements !

1090

DON QUICHOTTE

Si c'est pour obéir à vos commandements,
Je n'ai point de réplique.

LE DUC

Et bien je vous l'ordonne.

SANCHE

Enfin, voilà mon conte, et la pièce est fort bonne.

(Ils entrent.)

LE DUC

Vous n'en fîtes jamais qui fut plus à propos.

1095

SCÈNE III

Sanche, Dame Rodrigue, suivante de la Duchesse.

SANCHE

Madame Gonzalez, de grâce quatre mots.

DAME RODRIGUE

On m'appelle Rodrigue.

SANCHE

Et bien soit, mais Madame,
Voulez-vous m'obliger ?

DAME RODRIGUE

Oui, de toute mon âme,
Mon honneur à couvert, n'en doutez nullement.

1100

SANCHE

Votre honneur à couvert ! Il l'est bien hautement :
Car je suis si discret en semblable matières,
Que quand on m'offrirait mille coups d'étrivières
Pour m'en faire manger, fût-il entre deux plats,
Il est bien assuré que je n'en voudrais pas :
Il faut que la raison règle nos convoitises,
Et Sanche ne fait pas de semblables sottises.

1105

DAME RODRIGUE

Que puis-je donc pour vous ?

SANCHE

Me tirer de souci. 1110
J'ai laissé mon grison à quatre pas d'ici,
C'est mon âne, Madame, honorable monture
Dont le nom sera cher à la race future :
Je voudrais qu'il vous plût le faire entrer céans,
C'est un pauvre innocent qui n'a que quatorze ans, 1115
Et qui sèche d'ennui dès que je l'abandonne,
Il vous remerciera du soin que je vous donne.

DAME RODRIGUE

Certes si votre maître est aussi fou que vous,
Nous avons aujourd'hui de beau monde chez nous :
Allez, impertinent, avez-vous eu l'audace 1120
De croire que je fisse une action si basse ?

SANCHE

Mon maître toutefois, qui n'est nullement sot,
M'a dit assez souvent, parlant de Lancelot,
Qu'au retour de Bretagne il reçut des caresses
(Leur honneur à couvert) de cinq ou six Princesses, 1125
Tandis que son cheval mangeait comme un seigneur
Son avoine au giron de leurs Dames d'honneur.
Et qu'a fait mon grison ? qui l'empêche de croire
Qu'il peut avoir un jour une pareille gloire ?

DAME RODRIGUE

Si vous avez dessein de faire le plaisant, 1130
Trousses votre bagage, allez ailleurs, paysan,
Gros vilain, farci d'aulx, vous n'aurez à cett'heure
Qu'une figue de moi.

SANCHE

Mais sans doute bien meure :
Car à n'en point mentir, je n'imagine point
Qu'à moins de soixante ans on vous gagne le point.

1135

DAME RODRIGUE

La vieillesse que j'ai ne me fait point de honte,
C'est à Dieu seulement que j'en dois rendre conte :
Allez, fils de putain, faire ailleurs l'entendu,
Et craignez mon courroux.

1140

SCÈNE IV

Le Duc, La Duchesse, L'Aumonier, Don Quichotte, etc.

LA DUCESSE

Quel bruit ai-je entendu ?
Qu'est-ce qui vous oblige à courir de la sorte,
Vous voudrait-on forcer ?

SANCHE

Non, le Diable m'emporte !

LA DUCESSE

Je vous vois tous émus, dites-m'en la raison ?

1145

DAME RODRIGUE

Ce vilain me chargeait du soin de son grison,
Et voulait m'obliger à le panser moi-même.

SANCHE

L'amour que j'ai pour lui se peut nommer extrême,
Et j'ai cru l'obliger à voir mes bons desseins
Lorsque je l'ai remis en de si bonnes mains.
Que si j'ai mal jugé dans cette circonstance,
L'amour est mon excuse, et sera ma défense ;
Puisque je suis amant, je puis dire avec eux,
Pouvais-je être bien sage étant bien amoureux ?

1150

LA DUCHESSE

Sanche parle fort bien, son excuse est valable.

1155

DAME RODRIGUE

Mais il m'appelait vieille ?

LA DUCHESSE

Ah ! C'est bien là le Diable,
Ce reproche est fâcheux, et ne vaut du tout rien,
Dame Rodrigue est jeune et vous le voyez bien.

SANCHE

Elle a mal entendu, je vous jure Madame
Que je n'y pensais pas.

1160

DON QUICHOTTE

Approchez-vous infâme.

SANCHE

Et bien qu'est-ce ?

DON QUICHOTTE

Parlez, était-ce la saison
Et le lieu de parler de votre beau grison ?

1165

SANCHE

Monsieur, on peut parler des choses nécessaires
Par tout où l'on se trouve, et faire ses affaires :
Dressez ce bonnet vert qui vous couvre le front,
Et ne censurez pas ce que les autres font.
Il me souvient ici de mon âne que j'aime,
M'en souvenant ailleurs, j'en parlerais de même,
Fût-ce au lit, à la table, à la sale, au marché,
Par tout, et pour le sûr ce n'est point un péché.

1170

LE DUC

Sanche a bonne raison.

DON QUICHOTTE

Votre Grandeur le flatte,
Et répand ses bontés sur une terre ingrate.

1175

LA DUCHESSE

Brisons là ce discours puisqu'il ne vous plaît pas,
Et parlons des attraits, des grâces, des appas
Dont éclate aujourd'hui l'Infante Dulcinée,
Et des rares vertus dont son âme est ornée.

1180

DON QUICHOTTE

Hélas que ce discours me va coûter de pleurs !

LA DUCHESSE

Et pour quelle raison ?

DON QUICHOTTE

Apprenez mes malheurs :

Cette rare beauté que vous m'avez nommée

N'est plus ce qu'elle était, elle vit transformée 1185

En laide villageoise, et je ne sais comment

De méchants Enchanteurs ont fait ce changement.

Ô chère Dulcinée ! Ô ma douce geôlière,

Qui n'as rien aujourd'hui de ta forme première !

Astre vêtu de deuil, beau Soleil éclipsé, 1190

Phare qui ne luis plus, miroir ardent cassé,

Bois qu'on a dégradé, vive source tarie,

Parterre foudroyé, belle rose flétrie,

Divin temple détruit, grand autel profané,

Neige couverte d'encre, ivoire charbonné, 1195

Portrait sans coloris, brasier qui n'es que cendre,

Hélas après ce coup quel parti dois-je prendre !

Par quel heureux moyen te puis-je secourir ?

S'agit-il de ma mort, tu m'y verras courir.

LE DUC

Elle est donc enchantée ? 1200

SANCHE

Oui Seigneur, et moi-même

Oculaire témoin de ce malheur extrême.

Hélas quand je la vis sous cett'étrange peau,

Je ne pus m'empêcher de pleurer comme un veau !

Ô pauvre Dulcinée ! ô mesure d'Infante ! 1205

Maudit soit à jamais le démon qui t'enchante,
Lampe qui n'as plus d'huile, horloge démonté,
Courier dévalisé, pâturage brouté,
Épicière sans sucre, ânesse débâtée,
Village abandonné, campagne dégâtée,
Belle vigne grêlée, étang plein de limon,
Chat brûlé, pan sans plume, Ange fait en démon,
Rose qui n'es plus rien qu'un gratte-cul champêtre,
Hélas que je te plains maîtresse de mon maître !

1210

LA DUCHESSE

Ce n'est pas sans sujet que vous versez des pleurs,
On se pend tous les jours pour de moindres malheurs.

1215

SANCHE

Peut-être quelque fou, mais non pas Sanche Pance.

L'AUMONIER

Enfin, la charité me défend le silence,
Monseigneur j'ai sujet de me plaindre de vous
De ce que vous traitez avec ces maîtres fous :
Car outre qu'à la fin vous pourriez rendre conte
De tout leur procédé, leurs discours me font honte.
Et vous âme cruche, homme sans jugement,
Qui peut vous avoir mis dedans l'entendement
Tout ce qu'on nous a dit de votre rêverie
Concernant les Romans de la Chevalerie ?
Où vîtes-vous jamais des Chevaliers errants ?
En quel lieu de l'Espagne a-t-on vu des Géants ?
Où sont ces Enchanteurs et cette Dulcinée
Que vous avez forgés dessous la cheminée ?
Retournez malheureux, malheureux retournez

1220

1225

1230

Chercher votre bon sens au lieu d'où vous venez,
Et cessez de courir après les aventures
Qui sont à votre honneur de mortelles blessures :
Allez, car c'est ainsi qu'on doit parler à vous.

1235

DON QUICHOTTE

Pourrai-je retenir l'excès de mon courroux ?

SANCHE

Ah le malheureux homme ! et qu'il a bien envie
De perdre en cet instant et la tête et la vie.
Il est mort.

LE DUC

La rencontre est sans comparaison.

1240

DON QUICHOTTE

Si nous étions ailleurs que dans cette maison,
Et n'était le respect que je porte à votre âge,
Ma main aurait déjà réparé mon outrage ;
Mais puisque l'un et l'autre en cet événement
Me défendent l'effet de mon ressentiment,
Je veux bien pour le moins combattre de ma langue
Les discours insolents qui font votre harangue :
Qu'ai-je fait devant vous que vous puissiez blâmer ?

1245

SANCHE

Monsieur dites plutôt qu'on ne doive estimer.

DON QUICHOTTE

Mais quand j’aurais failli, confessez sans contrainte 1250
Que la correction de qui la fin est sainte
Se fait plus doucement, et toujours pour le moins
Sans passer à l’injure, et sans aucuns témoins ;
Et que m’ayant repris en public en colère
Vous avez fait du moins ce qu’on ne doit pas faire. 1255

SANCHE

Il est vrai.

DON QUICHOTTE

Mais au fonds, qu’avez-vous remarqué
Dedans mon procédé qui vous ait tant choqué ?
Poussé de mon instinct je vais faire la guerre
Aux infracteurs des lois et par mer et par terre, 1260
Comme faisaient jadis les Chevaliers errants,
Et le chaud et le froid me sont indifférents.
Je fais du bien à tous, je ne choque personne,
Je ne prends jamais rien, et sans cesse je donne,
Ma gloire est sans excès, mon amour sans défaut, 1265
Et j’aime seulement à cause qu’il le faut.
Bref, je suis le chemin que m’a tracé la gloire,
Non pas pour me placer au Temple de mémoire :
Jamais la vanité ne fit agir ma main,
Mais c’est pour le salut de tout le genre humain. 1270
Si vivre de la sorte est vivre dans le crime,
Votre aigre remontrance est ici légitime ;
Mais si c’est la vertu qui prescrit cette loi,
Elle fait contre vous plutôt que contre moi ;
J’en appelle à témoin Monsieur qui nous écoute. 1275

SANCHE

La victoire à ce coup ne reçoit point de doute,
Allez bonhomme, allez, vous serez mieux ailleurs,
Vos sentiments pour nous ne sont pas des meilleurs,
Suffit qu'on nous connaît par tout et dans la Manche.

L'AUMONIER

N'êtes-vous point encor ce gros maraud de Sanche,
A qui ce bon Seigneur a promis de donner
A ce que l'on m'a dit une île à gouverner ?

1280

SANCHE

Je suis celui-là même, et quoi qu'on puisse dire
Je la mérite mieux que je ne la désire,
Quoi qu'à la vérité je brûle de l'avoir,
Et si je l'ai jamais, j'y ferai mon devoir.
Je suis un Écuyer qui vivra dans l'Histoire,
Et qui fait (croyez-le si vous le voulez croire)
Tout ce dont est capable un Écuyer de bien :
Ayant mon maître à moi je ne manque de rien.
Vive lui, vive moi ; car pendant notre vie,
Malgré les Enchanteurs, malgré vous et l'envie
Il ne manquera point d'un office de Roi,
Non plus que d'un Royaume ou d'une île pour moi.

1285

1290

LE DUC

Pour l'île dès cett'heure elle vous est acquise,
Vous la devez avoir puisqu'on vous l'a promise,
Et tout présentement je veux vous la donner,
Puis dans deux ou trois jours vous l'irez gouverner.

1295

DON QUICHOTTE

Recevez à genoux cette faveur insigne.

SANCHE

Je la prends donc, Seigneur, quoi que j'en sois indigne.

1300

L'AUMONIER

Ah Monsieur ! c'est assez, je ne puis plus les voir,
Je me console au moins que j'ai fait mon devoir.

LA DUCHESSE

Monsieur, où courez-vous ? Il s'en va.

LE DUC

Qu'il s'en aille.

SANCHE

Soit, le bonhomme aussi ne disait rien qui vaille :

1305

Ah ! s'il avait tenu ce discours insolent

A quelque Chevalier un peu plus violent,

Que de coups de baston sur sa jaquette noire !

Toujours cet accident vivrait dans sa mémoire,

Renault de Montauban eût été son ballot,

1310

Il l'aurait étranglé sans lui dire un seul mot.

SCÈNE V

*Don Lope, ou le Chevalier des Miroirs, Le Barbier, Don Quichotte, Sanche, Le Duc,
La Duchesse.*

LA DUCHESSE

Sanche, où fuyez-vous donc ?

SANCHE

Ce Diable m'épouvante.

DON LOPE *(parlant au Duc)*

Généreux protecteur de la milice errante !

LE BARBIER *(parlant à Sanche)*

Valeureux Écuyer plein de gloire et d'honneur !

1315

LE DUC

Levez vous.

SANCHE

Laissez-moi, car je suis Gouverneur.

LE BARBIER

Et bien à la bonne heure.

DON LOPE

Oserai-je prétendre

Que seul et sans témoins vous daignerez m'entendre ?

1320

LE DUC

Très volontiers, Monsieur.

LA DUCHESSE

Nous vous laissons donc tous ?

LE DUC

Et bien, dans un moment je m'en reviens à vous.

DON QUICHOTTE

Nous vous verrons tantôt.

DON LOPE

C'est bien mon espérance.

1325

LE BARBIER

Vous en serez aussi.

SANCHE

Ce n'est pas ma créance.

LE BARBIER

Je vous étranglerais.

SCÈNE VI

Le Duc, Don Lope, Le Barbier.

DON LOPE ÔTE SON ARMET

Monsieur pardonnez-nous,
Pour ramener un fou nous avons fait les fous.

1330

LE DUC

Je vous ai reconnu dessous cet équipage,
Mais enfin votre fou ne sera jamais sage.

DON LOPE

Je le crois bien ainsi.

LE BARBIER

Ce n'est pas sans raison.

DON LOPE

Je le veux obliger à tenir la maison :
Un combat entre nous doit conclure l'affaire,
Vous nous avez surpris lorsque nous l'allions faire,
Et je viens vous prier de souffrir qu'aujourd'hui
Je puisse le combattre et le mener chez lui :
Ainsi vous achevez une oeuvre commencée,
Et qui sans votre aveu ne peut être avancée ;
Et nous nous acquittons de tout notre pouvoir,
Et de notre promesse et de notre devoir.

1335

1340

LE DUC

J'emploierai tous mes soins à seconder les vôtres,
Même, si je le puis, j'en inventerai d'autres :
Mais je désire aussi qu'auparavant partir,
Sa rencontre en ce lieu serve à nous divertir.

1345

DON LOPE

Tout ce qu'il vous plaira.

LE DUC

La fourbe est inventée,
Il pleure nuit et jour sa maîtresse enchantée,
Je veux la lui montrer dans son enchantement,
Et faire là dessus cent pièces de roman ;
Entrons, allons les voir, remettez la salade.

1350

LE BARBIER

Nous pourrons bien crier place à la mascarade.

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

La Duchesse, Sanche.

LA DUCHESSE

Sanche, mettez-vous là.

1355

SANCHE

Ce serait trop d'honneur
Pour un pauvre Écuyer.

LA DUCHESSE

Vous êtes Gouverneur,
Et cette qualité vous donne la puissance
D'en user parmi nous avec toute licence.

1360

(Il s'assied.)

SANCHE

Soit donc puisqu'il vous plaît, je ne conteste plus,
La place où je me vois me rend un peu confus ;
Car je puis bien jurer qu'une pareille grâce
N'a jamais été faite à pas un de ma race.

LA DUCHESSE

Aussi valez vous mieux qu'ils n'ont jamais valu.

1365

SANCHE

Ce n'est pas bien cela, mais vous l'avez voulu.

LA DUCHESSE

Suffit, venons au point. J'ai de la peine à croire
Plusieurs événements qu'on lit dans votre histoire,
Et je ne les puis voir sans penser que l'auteur
Qui les a mis au jour est méchant ou menteur.
J'ai donques désiré que pour ce qui vous touche,
Vous m'en donniez raison de votre propre bouche.

1370

SANCHE

Je le ferai sans doute avec facilité.

LA DUCHESSE

Excusez toutefois mon incivilité.

SANCHE

Vous vous moquez de moi.

1375

LA DUCHESSE

Serait-il bien croyable
Que Sanche eût relâché de ce titre honorable
De fidèle Écuyer ?

SANCHE

Non Madame.

LA DUCHESSE

Pourtant

1380

On nous l'a débité pour de l'argent contant.

L'histoire dit tout haut que le Gouverneur Sanche,

Au lieu d'aller trouver Dulcinée à la Manche

De la part de son maître, et lui faire savoir

La peine qu'il avait de vivre sans la voir,

1385

S'arrêta quelques jours dedans une taverne.

SANCHE

Je n'y feus point du tout, je craignais trop la berne

Qui le jour précédent m'avait fort mal traité,

Et qui parle autrement choque la vérité.

LA DUCHESSE

L'histoire dit encor que dans cett'aventure,

1390

A l'infidélité succéda l'imposture,

Et qu'étant de retour auprès de Don Quichotte,

Sanche son Écuyer le traita comme un sot,

Feignit une réponse, et mille bagatelles

Indignes de l'honneur des Écuyers fidèles ;

1395

Et lui dit qu'il trouva l'objet de son amour

Criblant un tas de pois dans une basse cour.

Voilà ce qui m'étonne, et qui me met en doute.

SANCHE *(se lève, et tenant le doigt dans la bouche regarde par tout ; après, se remet dans sa chaire)*

A présent que j'ai vu que nul ne nous écoute,
Et que je puis parler avecques liberté, 1400
Je vais faire cesser votre difficulté.
Déjà depuis longtemps j'ai connu que mon maître
Était fou par la tête autant qu'on le peut être,
Quoi que dans ses discours et ses raisonnements
Il montre quelquefois de si bons sentiments 1405
Que le Diable en personne aurait bien de la peine
De juger qu'il n'eût pas la cervelle bien saine ;
Ainsi pour m'exempter du tracas et du soin
Qu'il me donne souvent sans qu'il en soit besoin,
J'ai recours au mensonge, et par cet artifice 1410
Sans beaucoup me peiner je lui rends du service,
J'enchantai l'autre jour Dulcinée à ses yeux.

LA DUCHESSE

Et comme quoi?

SANCHE

Le conte en est bien curieux.
Étant prêt à partir Don Quichotte de la Manche 1415
Voulut voir Dulcinée, et donna charge à Sanche,
Ce Sanche est moi, Madame. Or ce grand Chevalier,
Comme je vous ai dit, chargea son Écuyer
(A présent Gouverneur) d'aller voir sa maîtresse,
Laquelle devait être une grande Princesse, 1420
Logée en un Palais d'or et de diamants ;
Bref mille fois plus beau que tous ceux des Romans :
Ce fidèle Écuyer dans une nuit obscure
Cherche ce grand Palais d'admirable structure,

Mais inutilement, car à ce qu'on lui dit,
Jamais même en plein jour personne ne le vit.
Il n'osa pas pourtant l'aller dire à son maître,
De peur que ce défaut ne lui fit reconnaître
Qu'il l'avait mal servi dans le premier emploi ;
Savez-vous ce qu'il fit ?

1425

1430

LA DUCHESSE

Nenni, dites-le moi.

SANCHE

Il ne fit rien du tout, mais sortit du village
À l'heure que les boeufs s'en vont au labourage,
Je ne sais quel chemin son âne aura tenu,
Mais il s'en retourna comme il était venu.
Marchant donc sur ses pas, le pauvre rêve et songe
Pour pouvoir sur le champ trouver quelque mensonge
Qui le puisse exempter du reproche qu'il craint,
Mais il n'en trouve aucun, et c'est là qu'il se plaint :
Le voilà cependant à trois pas de son maître
Qui lui vient au devant dès qu'il le voit paraître ;
Si Monsieur l'Écuyer est lors dans l'embarras,
Je crois certainement que vous n'en doutez pas.
Que lui pourras-tu dire, Écuyer misérable,
Qui puisse t'empêcher de paraître coupable ?
Il se plaignait ainsi tout accablé d'ennui.

1435

1440

1445

LA DUCHESSE

Dans cet événement je crains presque pour lui.

SANCHE

Quand par quelque miracle il vit trois paysannes
S'en venir droit à lui sur autant de beaux ânes.
D'abord quelque démon lui souffla dans l'esprit
La résolution de faire ce qu'il fit.

1450

LA DUCHESSE

Qui fut ?

SANCHE

De soutenir que c'était Dulcinée
Qui venait après lui dessus un'haquenée,
Et deux Dames d'honneur toutes brillantes d'or,
De qui les seuls chevaux valaient mieux qu'un trésor.
Don Quichotte qui le croit ; pique, galope, presse
Son coursier Roussinant vers sa chère maîtresse ;
Et rencontre à la fin les Dames des Grisons
Qui la faux à la main s'en allaient aux moissons.
Cet objet le surprend, mais son Écuyer jure
Qu'un méchant Enchanteur a changé leur figure,
Et ses serments enfin eurent tant de crédit
Que son maître le crut comme il a déjà dit :
Voyez après cela s'il n'est pas bien crédule ?

1455

1460

1465

LA DUCHESSE

J'ai formé là dessus quelque petit scrupule,
Si Don Quichotte est fou comme il paraît ici,
Don Sanche qui le suit ne l'est-il pas aussi ?
Puisque l'on doit juger du valet par le maître.

SANCHE

Madame, en bonne foi, tout cela peut bien être : 1470
Ce scrupule est fort juste, et l'Écuyer du Bois,
Qui m'a fait tant de peur, me l'a dit autrefois.
Mais je ne sais comment , ni par quelle aventure
Je me suis embrouillé dedans cette tissure :
Mon maître m'a longtemps nourri dans sa maison, 1475
C'est de sa propre main que je tiens le grison.
Je l'aime, il me chérit, il n'est nullement rude,
Je ne le puis quitter que par ingratitude :
Et comme qu'il en soit, je n'imagine pas
De nous voir séparés que par notre trépas. 1480

LA DUCHESSE

Cela donques passé, j'estime difficile
Que vous puissiez jamais bien gouverner votre île ?

(Il sort de son siège.)

SANCHE

Si pour cette raison c'est votre sentiment
De ne pas m'enchâsser dans mon gouvernement,
Je prétends de montrer par mon indifférence 1485
Que je le méritais beaucoup mieux qu'on ne pense :
Que sais-je si le Diable, ardent à nous tromper,
Ne me le donnait pas afin de m'attraper?
Il est plus fin que nous, et je sais par pratique
Que jamais rien de bon ne sort de sa boutique. 1490
Qu'ai-je affaire de bien, malheureux que je suis !
Je puis ce que je veux voulant ce que je puis ;
Dans la nuit tous les chats sont de même teinture,
Nous tombons de par tout dedans la sépulture,

Et tel est sur le bord qui croit en être loin, 1495
Le ventre se remplit ou de paille ou de foin.
Quand madame la Mort nous tient en sa puissance,
On ne reconnaît plus aucune différence,
Et souvent un bouvier qui vit avec honneur
Dessous son pauvre toit, meurt mieux qu'un Gouverneur. 1500
Je dis encor ceci pour vous faire connaître
Que je m'aime Écuyer autant ou plus que maître,
Et que je vois sans deuil et sas ressentiment
Le naufrage prochain de mon Gouvernement.

LA DUCHESSE

Tout Chevalier d'honneur, quand sa foi l'intéresse, 1505
Sans jamais barguigner accomplit sa promesse,
Et le Duc Monseigneur est des plus apparents,
Encor qu'il ne soit pas de l'ordre des errants :
Partant, quoi que j'en die, il est indubitable
Qu'il vous illustrera de ce titre honorable. 1510
Mais revenant au point de votre enchantement,
Je sais de bonne part qu'il fut réellement,
Et que Sanche croyant avoir trompé son maître
Fut lui-même trompé, comme il pourra connaître
Avant la fin du jour par des objets puissants, 1515
Qui sans enchantement paraîtront à ses sens.

SANCHE

Je m'en doutais aussi, car il n'est pas croyable
Que j'eusse pu forger cette fourbe admirable :
Mais comme qu'il en soit, cett'affaire se fit
Comme je désirais ; et cela me suffit. 1520

LA DUCHESSE

Mais voici Don Quichotte.

SANCHE

Ce Diable l'accompagne,
Je crois qu'il sera bon de prendre la campagne.

SCÈNE II

Don Lope, Le Barbier, Le Duc, Don Quichotte, Sanche, La Duchesse.

LE BARBIER

Seigneur Sanche, arrêtez.

SANCHE

Laissez-moi.

1525

DON QUICHOTTE

Qu'avez-vous ?

SANCHE

J'ai peur de ce grand nez.

DON QUICHOTTE

Demeurez près de nous,
Et croyez que mon bras vous en rendra bon conte.

SANCHE

Je le crois bien ainsi, mais la peur me surmonte.

1530

DON LOPE

Madame, pardonnez mon incivilité,
Je sais ce que je dois à votre qualité :
Mais un voeu solennel de montrer mon courage
En ce rencontre-ici plutôt que mon visage,
M'empêche d'y répondre, et cloue en ce moment
Mon armet à mon front avec des clous d'aimant.

1535

LA DUCHESSE

Ne vous contraignez point.

LE DUC

Quoi que vous puissiez faire,
Je veux qu'encor un peu le combat se diffère.

DON LOPE

Tout ce qui vous plaira ; cela dépend de vous.

1540

DON QUICHOTTE

Que ce retardement m'est fâcheux !

SANCHE

Qu'il m'est doux !

LE DUC

Je m'en vais cependant vous conter une histoire
Que l'on vient de m'apprendre, et que je ne puis croire :
Deux Infantes de Perse, embrasées d'amour,
Cherchent un Chevalier dans les lieux d'alentour :
On les vit l'autre soir dedans notre village ;
Mais notre historien n'en sait pas davantage.

1545

DON QUICHOTTE

Que crois-tu que ce soit, Sanche ?

SANCHE

Je n'en sais rien :
Mais dites-en le vrai, vous vous en doutez bien.

1550

DON QUICHOTTE

C'est à nous qu'on en veut.

SANCHE

C'était bien ma créance :
Mais ce diable de nez m'en ôtait l'espérance,
En effet je suis mort s'il approche de moi.

1555

LE DUC

Que nous veulent ces gens ? et qu'est-ce que je vois ?

SCÈNE III

Deux Héraut portant l'image du Soleil, La Duc, La Duchesse, Don Quichotte, Sanche.

LE PREMIER HÉRAULT

Les filles du Sophy que la Perse révère.

LE SECOND HÉRAULT

C'est moi qui dois parler, j'ai charge de leur père.

LE PREMIER

Parlez si vous voulez, je ne dirai plus rien.

LE SECOND

Je vous cède mes droits, mais au moins parlez bien.

1560

LE PREMIER

Les filles du Sophy, ces illustres Princesses
Que nous reconnaissons pour uniques maîtresses,
Demandent le bonheur de pouvoir dire un mot
En préférence de tous au brave Don Quichotte.

(Ce demi vers et le suivant se disent bas.)

(À Don Lope et à la Duchesse.)

LE DUC

Qu'elles entrent.
La pièce est assez mal bâtie,

1565

Mais c'est pour ballotter en attendant partie.

DON QUICHOTTE

Sanche ai-je mal pensé ?

SANCHE

Nenni, mais croyez-moi,
Épousez ces deux soeurs, et faites-vous grand roi ;
Laissez là Dulcinée.

1570

DON QUICHOTTE

Ah ! ce discours m'offense.

SCÈNE IV

Les Infantes de Perse, avec leurs Hérauts entrent, Le Duc, La Duchesse, Don Quichotte, Sanche.

LE DUC

Ah Dieu que de beauté, que de magnificence !

LA DUCHESSE

Jamais rien de pareil n'apparut à mes yeux.

PREMIER DES HÉRAUTS

Miracle de la terre et délice des Cieux,
Valeureux Don Quichotte ! ces deux grandes Princesses
Viennent la larme à l'oeil mendier vos caresses :
La Nature en naissant leur mit le sceptre en main,
Elles ont hérité du pouvoir souverain,

1575

Voyez quelle des deux votre Grandeur désire,
Vous ne sauriez choisir sans gagner un Empire.

1580

LA PREMIÈRE INFANTE

Tourne vers moi tes yeux, vois quelle est ma beauté,
Et qu'est-ce que je t'offre avec la royauté,
Aimes-tu les trésors ? Notre terre en éclate ;
Aimes-tu les grandeurs ? La vanité me flatte :
Veux-tu porter ton trône aussi loin que tes pas ?
Je te suivrai par tout, même dans les combats :
J'aime l'éclat du sang qui paraît sur la terre,
J'aime à voir le canon imiter le tonnerre,
Et mille corps meurtris sur la terre gisant
Présentent à mes yeux des spectacles plaisants.
Veux-tu combattre seul , veux-tu quitter ta femme,
Et n'avoir pour un temps d'autre appui que ta lame ?
Va ne t'arrête point , contente ton désir,
Et préfère toujours ta gloire à mon plaisir,
Attendant ton retour j'irai la main armée
Étendre notre empire et notre renommée,
Porter chez nos voisins la guerre et le discord,
La honte du servage ou l'horreur de la mort :
Et si dans ce chemin la Fortune m'arrête,
Tu sauras aussitôt ma mort que ma défaite.
Laisse-moi, Chevalier, non je ne le veux pas.
Je t'ai vu sur le point de courir dans mes bras,
Entends plutôt ma soeur.

1585

1590

1595

1600

SANCHE

Il n'est point nécessaire,
Épousez celle-ci, si vous voulez bien faire,
Et ne contestez plus.

1605

DON QUICHOTTE

Taisez-vous, insolent.

LA SECONDE INFANTE

Monstre, monstre mon coeur, ton transport violent.

SANCHE

Si vous la refusez, vous ferez mal sans doute.

1610

DON QUICHOTTE

Je ne t'écoute plus.

SANCHE

Suffit qu'un Duc m'écoute :

LA SECONDE INFANTE

Tourne vers moi ton coeur, vois quelle est ma bonté,
Ne considère plus ni Grandeur ni beauté,
La Grandeur n'est qu'un nom qui souvent importune,
Et qui nous rend sujets aux coups de la Fortune :
Qu'est-ce que la beauté dont on fait tant de cas ?
C'est une fleur qui passe et qui ne revient pas,
Un vent, une vapeur, une ombre, une fumée,
Une image effacée aussitôt que formée,
Cet arc que le Soleil peint de tant de couleurs
Et qui dans un instant, se résout tout en pleurs.
Aimes-tu les trésors ? J'ai tout ce qui contente,
Et par là ma richesse est assez abondante.
Veux-tu porter ton trône aussi loin que tes pas ?
Pourquoi le voudrais-tu si tu ne le dois pas ?

1615

1620

1625

Le carnage et le sang peut-il jamais te plaire
S'il est vrai que le Ciel ne le voit qu'en colère ?
Et le bruit des canons peut-il te sembler doux
S'il exprime des Dieux la haine et le courroux ? 1630
Veux-tu vivre toujours dans un péril extrême ?
Je te le veux défendre à cause que je t'aime.
Viens gouverner plutôt et mon âme et ma cour ;
Avec elles je t'offre et la paix et l'amour,
Je ne désire point courir la main armée 1635
Pour mêler mes exploits avec ta renommée :
Désormais nul désir ne me peut enflammer
Que celui de te plaire et de te bien-aimer.
Fortune fais de moi tout ce que tu peux faire,
Fais-moi tomber du trône à l'extrême misère : 1640
Irrite mon malheur par de sanglants mépris,
Mais ne t'oppose point au dessein que j'ai pris :
En ce point seulement tu me serais funeste,
Laisse-moi mon amour et prends tout ce qui reste.

SANCHE

Et bien qu'en dites-vous ? celle-ci me plaît mieux, 1645
Son discours a tiré des larmes de mes yeux.

DON QUICHOTTE

Au secours Dulcinée, ah Dieu que j'ai de peine !

SANCHE

Vous devez épouser cette dernière Reine.

DON QUICHOTTE

Laisse-moi.

LA DUCHESSE

L'aventure a fort bien réussi.

1650

LE DUC

Monsieur, que ferez-vous ?

DON QUICHOTTE

Ah comblé de souci !

LE DUC

C'est déjà trop rêvé dessus cette matière,
Il faut parler Français.

SANCHE

Prenez cette dernière.

1655

DON QUICHOTTE

Ô Ciel trop libéral à m'ouvrir vos trésors !
Pourquoi donnâtes-vous tant d'attraits à mon corps ?
Pourquoi me fîtes-vous une âme si hautaine,
Si mes perfections ne servent qu'à ma peine ?
Vois, Sanche, ce que c'est qu'être trop grand Héros,
Si je méritais moins, j'aurais plus de repos.

1660

SANCHE

Il est vrai, mais enfin c'est votre destinée,
Monsieur, choisissez donc la cadette ou l'aînée ;
Ou bien si l'une et l'autre a pour vous des douceurs,
Comme je vous ai dit, épousez les deux soeurs :

1665

J'enrage de vous voir dans cett'indifference,
Mesdames il y songe, ayez bonne espérance.

DON QUICHOTTE

Oui, Dulcinée, enfin mon esprit s'y résout,
Ne m'importunez plus, je n'en veux point du tout.

LE HÉRAULT

Et bien retirons-nous.

1670

LA PREMIÈRE INFANTE

Adieu donc coeur de roche.

LA SECONDE INFANTE

Mon amour en ce point me défend le reproche,
Adieu, je vais mourir, et souhaiter pourtant
Malgré mon déplaisir que tu vives content.

SCÈNE V

Don Quichotte, Sanche, Le Duc, La Duchesse, Don Lope.

SANCHE

Le coeur me fend de deuil, ah Monseigneur et maître !
Ce dernier accident me fait bien reconnaître
Que j'ai fort bien connu ce qu'on connaît en vous,
Sans mentir, vous et moi sommes d'étranges fous !

1675

DON QUICHOTTE

Vous perdez le respect.

SANCHE

Si je n'avais mon île, 1680
On entendrait encor plus le bruit dans la ville.
Encor un coup, Monsieur, rendez mes vœux contents ;
Prenez cette cadette et sans perdre du temps :
Elle n'est pas fort loin la pauvre désolée,
Et je crois que bientôt on l'aurait rappelée : 1685
Si vous ne pouvez pas par inclination,
Prenez-la par aumône et par compassion.
Que s'il advient après qu'elle vous importune,
Donnez-la moi, Monsieur, j'en ferai ma fortune.

DON QUICHOTTE

Taisez-vous impudent, ou bien vous êtes mort. 1690

LE DUC

Il n'en faut plus parler, c'est le vouloir du sort
Que le grand Don Quichotte vive pour sa maîtresse.

SANCHE

Que pourra devenir cette pauvre Princesse ?

DON QUICHOTTE

Que pourrait devenir celle que je chéris ?
Que ferait Dulcinée après un tel mépris ? 1695

SANCHE

Quand elle se pendrait, je me moquerais d'elle
Si j'avais une Infante, et si riche et si belle.

DON QUICHOTTE

Ne m'en parle jamais.

SANCHE

Je ne dirai plus mot,
Mais on dira par tout que vous êtes un sot ;
Et c'est ce qui me fâche, et qui m'émeut la bile.

1700

DON QUICHOTTE

Qu'il fait le suffisant depuis qu'il a son île !
Ah si je l'entreprends ! à foi d'homme d'honneur,
Je vous rangerai bien, Monsieur le Gouverneur.

DON LOPE

Vous-même, Chevalier, songez à vos affaires,
Il faut enfin se battre.

1705

SANCHE

Ô comble de misères !

DON QUICHOTTE

Me parler de combat, c'est flatter ma valeur.

SANCHE

Ce grand nez que je vois me fait trembler de peur.

LA DUCHESSE

Je pense à vous encor, Infantes malheureuses,
Et maudis le destin qui vous fit amoureuses.
Monsieur, vous plaît-il pas que nous allions les voir ?

1710

LE DUC

Allons-y, le combat se fera sur le soir.

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

*Le Duc, La Duchesse, Don Quichotte, Sanche, Don Lope ou le Chevalier des Mi-
roirs, Le Barbier.*

(Il leur baille des fleurets.)

LE DUC

Puisque dans ce combat la gloire vous anime,
Que vous ne voulez point de sanglante victime,
Recevez de ma main ces armes que voici.

1715

LE BARBIER (*Écuyer*)

Mais n'en aurons-nous point pour nous frotter aussi
Cet Écuyer et moi ?

SANCHE

Je ne veux point me battre.

LE DUC

Si vous en désirez je crois que j'en ai quatre.

1720

SANCHE

Monseigneur l'Écuyer, je vous ai déjà dit
Que je ne voulais point m'exposer à crédit :
Qu'il ne s'en parle plus.

(Il se doit faire un grand bruit.)

LE DUC

Dieu quel coup de tonnerre !
Il semble que le Ciel bouleverse la terre,
Chevaliers, suspendez ce combat furieux.

1725

SANCHE

Quittez-le tout à fait, vous ferez encor mieux.

LA DUCHESSE

Je ne vis jamais rien de plus épouvantable.

SANCHE

Je suis mort.

LE DUC

Qui va là ?

1730

SCÈNE II

Un Démon, Le Duc, Don Quichotte, etc.

LE DIABLE

Monsieur je suis le Diable,
Qui cherche Don Quichotte.

DON QUICHOTTE

Le voici près de toi.

LE DUC

Si vous êtes le Diable, ainsi que je le crois,
Je m'étonne comment avec votre science
Vous l'avez méconnu.

1735

LE DIABLE

Monsieur, en conscience,
J'avais l'esprit ailleurs.

SANCHE

Ou je n'y connais rien,
Ou ce monsieur le Diable est fort homme de bien,

1740

LE DIABLE

À toi donc, Chevalier, le passe-temps du monde
Que le Diable confonde,
M'envoie un Enchanteur de tes plus grands amis,
Qui veut te faire voir dedans cette journée
L'Infante Dulcinée

1745

Et la désenchanter ainsi qu'il t'a promis.
Attends-la donc ainsi, mais fais encor que Sanche,
Qui déjà branle au manche,
Rassure son courage et l'attende un moment,
Parce que sa présence est si fort nécessaire
Dedans tout ce mystère,
Qu'on ne saurait jamais l'achever autrement.
Voilà dans peu de mots ce que j'avais à dire,
Sur quoi je me retire.

1750

SANCHE

Malheureux que je suis ! que sera tout ceci ?
Madame, allons-nous-en.

1755

LA DUCHESSE

Je le voudrais ainsi ;
Mais je crains qu'en chemin quelque Diable nous prenne.

SANCHE

Hélas ! que ferons-nous ?

LA DUCHESSE

J'en suis si fort en peine,
Que je prendrais la mort pour un souverain bien.

1760

DON QUICHOTTE

Ne vous effrayez point, ceci ne sera rien.

(On fait encore du bruit.)

(Un Chariot sort.)

LE DUC

Qu'est-ce donc que ceci ? le tonnerre redouble,
Le bois est tout en feu, l'air se fend et se trouble.
Quel horrible spectacle apparaît en ces lieux !

1765

LA DUCHESSE

Pour nous en exempter, Sanche, fermons les yeux.

SCÈNE III

UN VIEILLARD PARAÎT SUR UN CHARIOT *(et dit :)*

Lirgandée est mon nom, je suis ce formidable
Qui fait trembler le Diable,
Ennemi conjuré des actes glorieux :
C'est moi qui l'autre jour transformai Dulcinée
En paysanne obstinée,
Et qui privai Quichotte de l'objet de ses yeux.

1770

DON QUICHOTTE

Traître, qu'en cet endroit ta malice fut noire !

LA DUCHESSE

Sanche, qu'en dites-vous ? Oseriez-vous décroire
La pure vérité de cet enchantement,
Et persuader encor dans votre sentiment?

1775

SANCHE

Madame, je vois bien qu'il faut que je me rende,
Et que j'avoue encor que mon erreur fut grande :

Mais si vous aviez vu comme elle se fit,
Vous auriez de la peine à croire ce qu'il dit.

1780

(On fait encore du bruit.)

LE DUC

Le bruit revient encor et plus épouvantable,
Et plus grand que tantôt.

SANCHE

Meurs pauvre misérable !

DON QUICHOTTE

Que crains-tu malheureux ?

SANCHE

Mais que ne crains-je pas ?
J'en voudrais être quitte à cent coups d'échalas.

1785

SCÈNE IV

UN AUTRE VIEILLARD *(sur un Chariot)*

Je suis le grand Alquif, l'Enfer est ma demeure,
La magie et l'horreur sont mes plus doux ébats :
Je changeai l'autre jour dans un demi-quart d'heure
En ânes trois chevaux, et trois selles en bats
À la barbe de Sanche.
Qui venait de la Manche.

1790

DON QUICHOTTE

Qui pourrait résister contre tant d'ennemis
Après ce que tu vois ? Parle Sanche mon fils,
Douteras-tu jamais de ces métamorphoses
Que font les Enchanteurs contre l'ordre des choses ?

1795

SANCHE

Je doute encore un peu de celles des moulins.

LE DUC

Ces Enchanteurs ici sont pourtant des plus fins.

SANCHE

Pour celle des moutons, je ne la saurais croire.

LE DUC

Vous n'en sauriez douter sans démentir l'histoire :
Mais qu'est-ce que j'entends encore dans le bois ?

1800

LA DUCHESSE

Je tremble, je frémis.

SANCHE

Que de peurs à la fois !

DON QUICHOTTE

Vous craignez sans raison.

LE DUC

Quelle étrange figure !

1805

SANCHE

Dieu ! Finissez ma vie avec cette aventure.

SCÈNE V

UN AUTRE VIEILLARD *(sur un Chariot)*

Je suis Archelaus, cet insigne Enchanteur,
De qui le Diable a peur :
Ennemi d'Amadis et de toute sa race,
Je changeai l'autre jour trois robes de velours
En de pauvres lambeaux, trois brides en licous,
En faucilles trois arcs, trois trousses en filasse.

1810

DON QUICHOTTE

Tu vois combien de gens conspirent contre moi.

SANCHE

Si j'en eusse été cru, vous vous fussiez fait Roi,
Vous eussiez épousé cette dernière Reine,
Et nous serions tous deux à présent hors de peine.

1815

DON QUICHOTTE

Ne me parle jamais de changer de désir.

SANCHE

Si vous souffrez du mal, c'est pour votre plaisir.
C'est moi seul que je plains dedans cette aventure,
Moi, moi que vos péchés mettent à la torture,
Et qui souffre par force.

1820

DON LOPE

Il faut le confesser,
La pièce réussit mieux qu'on n'eût pu penser :
Mais par là notre fou s'affermir davantage
Dans le dessein qu'il a de n'être jamais sage.

1825

LE DUC

Lui découvrant la fourbe il se corrigera.

LE BARBIER

Je pense que Dieu seul connaît ce qu'il fera :
Mais si nous l'attrapons, il aura de la peine
A revenir jamais faire le Capitaine.

DON QUICHOTTE

Je dois donques savoir en quel temps et comment
Je pourrai mettre fin à cet enchantement :
Je te dois donques voir, ma chère Dulcinée,
Et de grâce et de pompe encore environnée.
Il me sera permis d'adorer tes appas,
Et je pourrai baiser la trace de tes pas.
Heureux tous mes travaux, heureuse ma souffrance,
Bienheureux mon dédain et ma persévérance,
S'il est vrai que par eux je dois gagner un bien

1830

1835

Qui me met en état de ne désirer rien.

SANCHE

Mais quel est donc ce bien ? est-ce un puissant Empire ?

1840

DON QUICHOTTE

C'est encor beaucoup plus, c'est ce que je désire.

SANCHE

Je ne vous entends point, mais j'entends dans le bois
Un concert agréable et de luths et de voix.

LE DUC

Vraiment Sanche a raison.

LA DUCHESSE

L'agréable musique !

1845

SANCHE

Elle est à mon avis un peu mélancolique.

(Dulcinée chante derrière le théâtre.)

DULCINÉE

Valons affreux, solitaires montagnes,
Sources, antres, rochers, où le silence dort,
Hôtes cruels des bois et des campagnes,
Vous êtes moins, vous êtes moins sauvages que mon sort.

1850

LA DUCHESSE

Pourtant cette chanson n'est pas trop mal chantée.

LE DUC

Elle est bien au contraire.

SANCHE

Est-ce notre enchantée ?

LA DUCHESSE

C'est elle sans faillir.

SANCHE

Donc à ce que je vois,
Il est quelques démons qui sont de bonne foi ?
Puisqu'ils tiennent parole, ah ! je sois misérable
Si je dis jamais plus, menteur comme le Diable.
Ah qu'elle chante bien ! qu'elle a gagné mon coeur
L'Infante du Tobose !

1855

1860

DON QUICHOTTE

Ah qu'elle a de douceur !

SCÈNE VI

Un chariot paraît où est l'Enchanteur Merlin avec Dulcinée.

LE DUC

Mais la voici venir sur le Char de l'Aurore.

DON QUICHOTTE

Adorable beauté souffre que je t'adore.

SANCHE

Grace, grâce, Madame, à ce pauvre innocent.

MERLIN

Levez-vous, je le veux, et Madame y consent. 1865
Je suis ce grand Merlin, qu'on chante dans la fable
Pour fils aîné du Diable :
Je fus toujours ami des Chevaliers errants ;
C'est pour eux que je vis dans le siècle où nous sommes,
Et tous les autres hommes 1870
Me sont indifférents.
J'ai vu du plus profond de mon antre effroyable
Le destin lamentable
De cette pauvre Infante et de son cher amant,
Et je veux aujourd'hui leur apprendre un mystère 1875
Pour sortir de misère,
Et finir leur tourment.
A toi donc Chevalier, la gloire de la Manche,
Digne maître de Sanche,
En qui les Enchanteurs ont mis tout ton recours ; 1880
À toi, dis-je, le Nord des braves de l'Espagne,
Que l'honneur accompagne,

S'adressent mes discours.
Si tu veux délivrer cette charmante Reine,
Et toi-même de peine,
Sanche se doit donner dans deux ou trois matins
Trois mille coups de fouet, ou s'il veut d'étrivière
Sur son puissant derrière ;
C'est l'arrêt des Destins.

1885

SANCHE

Trois mille coups de fouet, me le donner moi-même !
Qui peut l'imaginer sa folie est extrême,
Et si le bon Merlin n'a point d'autre moyen
Pour guérir Dulcinée, il ne tient ma foi rien.
Quel diable de remède ! ah vénérable Alonse
Se fouette qui voudra, quant à moi j'y renonce.

1890

1895

DON QUICHOTTE

Si votre esprit rebours se plaît à m'irriter,
Je vous les donnerai premier que vous quitter.

MERLIN

Je l'entends autrement, mais pourtant Sanche Pance
Dans cette pénitence
Peut emprunter la main de l'Écuyer du Bois,
Qui lui sangle le dos d'une belle méthode,
Mais toujours à sa mode,
Et par diverses fois.

1900

LE BARBIER (Écuyer)

Je suis prêt d'accepter cette charge honorable.

SANCHE

Vous êtes, Monseigneur, un peu trop charitable ; 1905
Mais si vous désirez de me plaire en ce point,
Allez-vous-en au Diable, et ne revenez point.
Quant à moi je sais bien qu'il n'est point d'éloquence
Qui me puisse obliger à cette pénitence :
Et je redis encor que si le bon Merlin 1910
N'a rien de plus à nous dire, il n'est pas beaucoup fin.

LA DUCHESSE

N'aurez-vous point pitié d'une Reine si belle ?

SANCHE

Mon maître Don Quichotte doit s'écorcher pour elle,
Et non pas moi, maudit, qui ne la connaît pas :
Il la nomme à tous coups, ma vie, mon trépas, 1915
Mon âme, mon soutien, mon tout, mon espérance :
Qu'il la délivre donc par sa propre souffrance,
Et me laisse jouir de mon gouvernement,
Sans brouiller mon esprit dans cet enchantement.

DULCINÉE

Insensible Écuyer, âme barbare et basse, 1920
Honte de ton village, et digne de ta race !
Si l'on te commandait de courir au trépas,
Ou bien de te jeter d'un haut clocher en bas,
D'avalier des crapauds, de manger des vipères,
D'égorger tes enfants et ta femme et tes frères, 1925
Et d'en humer le sang encore tout fumant,
La répugnance aurait un peu de fondement.
Mais faire si grand cas de ce qu'on te propose

Trois mille coups de fouet, et c'est si peu de chose,
Il n'est point d'écolier au Collège aujourd'hui 1930
Qui n'en ait vu tomber trois fois autant sur lui.
Ah combien nos Neveux auront de peine à croire
Une si lamentable et si honteuse histoire !
Et tout par ton défaut, gros larron, gros mâtin,
Je crois bien qu'après tout tu te rendras enfin, 1935
Et que les pleurs ardents que je verse sans cesse,
Amolliront ton coeur, et vaincront ta rudesse :
C'est aussi pour cela que le sage Merlin
M'a permis de quitter mon gros habit de lin,
Et de paraître ici sous ma propre figure : 1940
Mais si tous les attraits que j'ai de la Nature
Ne peuvent t'émouvoir, vois d'un oeil de pitié
Ton maître dont le coeur se fend par la moitié,
Dont l'âme est sur la langue, et déjà toute preste
À faire une funeste et piteuse retraite ; 1945
Réponds-lui malheureux, haste-toi de parler,
Mais au moins ne dis rien que pour le consoler.

DON QUICHOTTE

Dulcinée a raison, mon âme est dans ma bouche ;
Ainsi qu'un pois sucré je la sens, je la touche.

LA DUCHESSE

Que dit à cela Sanche ? 1950

SANCHE

Il dit, il ne dit rien,
Et fera moins encor, mais il s'étonne bien
De se voir conjurer par des termes de Diable
À faire une action purement charitable :

Je voudrais bien savoir de votre Majesté, 1955
 Madame, de Merlin et du char enchanté,
 D'où vous avez appris cette belle manière
 De résoudre le monde à des coups d'étrivière?
 Qu'ai-je à faire de vous ? quand votre enchantement
 Ne se devrait finir qu'à votre enterrement, 1960
 En serais-je plus pauvre ? et vous ai-je enfantée
 Pour souffrir tant de mal de vous voir enchantée ?
 Demeurez en l'état jusqu'à votre trépas,
 Si je m'en plains jamais, qu'on me rompe les bras.

MERLIN

Puisque le brave Sanche est si fort en colère, 1965
 Et qu'on ne peut rien faire
 Pour l'exécution d'un si noble dessein,
 Achevez le combat, pour moi je me retire,
 Et je m'en vais vous dire
 Adieu jusqu'à demain. 1970

DON QUICHOTTE

Quoi vous m'abandonnez, mon âme, ma pensée,
 Et je ne verrai point ma foi récompensée ?
 Beau soleil de mon coeur, me laissez-vous ainsi
 Plongé dans une nuit de deuil et de souci?
 O belle fugitive ! ô passagère Aurore ! 1975
 Revenez éclairer celui qui vous adore,
 Rendez-moi le bonheur que vous m'avez ôté,
 Ou souffrez qu'à jamais je perde la clarté,
 Ne m'aborde jamais si tu ne hais la vie.

SANCHE

Monsieur, cet Écuyer. 1980

DON QUICHOTTE

Laisse-moi je te prie.

LE BARBIER

À moi, Sanche.

SANCHE

Monsieur, je ferai tout pour vous,
Mais chassez ce grand nez.

LE BARBIER

Ces armes sont pour nous.

1985

DON QUICHOTTE

Des-enchanteras-tu la pauvre Dulcinée ?

SANCHE

Oui.

DON QUICHOTTE

Mais certainement :

SANCHE

Ma parole est donnée.

DON QUICHOTTE

Écuyer au grand nez, mettez les armes bas,
Sanche ne se bat point, car je ne le veux pas.

1990

SANCHE

Si Monsieur l'eût voulu, vous eussiez pu connaître
Que j'ai du sang au front.

LE BARBIER

Cela pourrait bien être.

DON QUICHOTTE

Si tu le veux pourtant, je le veux bien aussi.

1995

SANCHE

Que vous m'entendez mal ! Je le menace ainsi
Pour faire le méchant ; mais je n'ai d'autre envie
Que de fuir le combat pour conserver ma vie.

DON QUICHOTTE

Je t'entends maintenant.

SANCHE

Écuyer mon ami,
N'éveillez point le chien lorsqu'il est endormi,
Vous pourriez éprouver que sa dent est funeste.

2000

DON LOPE

Suffit, paix mes amis, achevons ce qui reste.

LE DUC

Valeureux Chevaliers, puisqu'un rude combat

Doit finir aujourd'hui votre fameux débat,
Et même que Merlin l'a jugé nécessaire,
Je crois qu'il est fort bon que nous vous laissions faire.
Adieu donc, et surtout combattez franchement.

2005

SCÈNE VII

*Don Quichotte, Sanche, Don Lope ou le Chevalier des Miroirs, Le Barbier son
Écuyer.*

DON QUICHOTTE

Il faut en ce combat nous servir de nos armes.

DON LOPE

Tout ce qui vous plaira, mais n'usons point de charmes.

2010

DON QUICHOTTE

Je suis homme de bien.

DON LOPE (à son écuyer)

Allez plus loin de nous.

DON QUICHOTTE (à Sanche)

Éloignez-vous aussi.

(Ils se battent.)

LE BARBIER

Prenez bien garde à vous.

DON QUICHOTTE

Au secours Dulcinée.

2015

DON LOPE

À moi Calsildée.

Je tombe par malheur.

DON QUICHOTTE

La querelle est vidée,

Rendez-vous Chevalier.

DON LOPE

Dieu ! Le coeur me défaut.

2020

SANCHE

Que je crains ce Démon !

DON QUICHOTTE

Rendez-vous, il le faut.

SANCHE

Mais que vois-je ? Mon maître a gagné la victoire.

DON QUICHOTTE

Ôtons-lui cet armet. Mes yeux dois-je vous croire ?

Quoi ? Mon ami Don Lope, est-ce vous que je vois ?

2025

SANCHE

Il est évanoui, mais c'est lui, je le crois.

DON QUICHOTTE

Pers cette opinion, ce n'est que son image,
Un méchant Enchanteur aura pris son visage
Pour rompre ma colère et m'amollir le coeur,
Ayant déjà prévu que je serais vainqueur.

2030

SANCHE

Si la chose est ainsi, plongez-lui votre lame
Dans le milieu du corps pour en arracher l'âme :
Lui mort, moins d'ennemis.

DON QUICHOTTE

Ton conseil est fort bon.

LE BARBIER SE DÉCOUVRANT

Ah Seigneur Don Quichotte ! Pardon, Seigneur pardon ;
C'est votre grand ami, Don Lope de la Manche,
Et je suis le Barbier.

2035

DON QUICHOTTE

Que sera ceci, Sanche ?

SANCHE

Je pense qu'il dit vrai.

DON QUICHOTTE

Voyons-le de plus près.

2040

SANCHE

C'est lui, n'en doutez plus, qu'avez-vous fait du nez ?

LE BARBIER

Je l'ai dans ma pochette.

SANCHE

Ah la belle aventure !
Mais Don Lope revient.

DON QUICHOTTE

Va dans la sépulture,
Ou demeure d'accord de tout ce que j'ai dit.

2045

DON LOPE

Vous me le commandez, et cela me suffit.

LE BARBIER

Et bien, après ceci, que dites-vous, Don Lope ?
N'avais-je pas tantôt bien fait votre horoscope ?
Et quand je vous disais qu'il ne faisait pas bon
Se jouer à des fous, n'avais-je pas raison ?
Vous vous en souviendrez.

2050

DON LOPE

Aidez-moi je vous prie,
Et ne m'affligez point par votre raillerie :
J'ai l'un des bras démis.

2055

SCÈNE VIII

Le Duc, La Duchesse, Don Quichotte, Sanche, Don Lope, Le Barbier.

SANCHE

Le Duc revient ici.

DON QUICHOTTE

Enfin, notre combat a fort bien réussi :
Mais les enchantements s'opposent à ma gloire :
On dit que c'est Don Lope.

LE DUC

Il vous le faut bien croire,
Puisque c'est lui sans doute.

2060

SANCHE

Et ce sien Écuyer,
À ce que je puis voir, est aussi le Barbier.

LE DUC

Il n'en faut point douter.

DON QUICHOTTE

Quelles métamorphoses !

2065

LE DUC

Je prétends bien encor vous montrer d'autres choses :
Sortez monsieur le Diable.

LE DIABLE

On m'a donné ce nom
Qui ne convenait point avec mon innocence.
On dit que les laquais sont diables tout de bon,
Mais ce n'est pas bien ma créance :
Ainsi valeureux Don Quichotte,
Si vous me croyez tel, vous êtes un grand sot.

2070

LE DUC

Paraissez Lirgandée.

LIRGANDÉE

Enfin il le faut dire,
Je ne suis rien moins qu'Enchanteur,
Je n'en pris l'habit que pour rire ;
Et quoi que Sanche en eût bien peur,
Et que sa peur me plût, je désire qu'il sache
Ce que ce masque cache.

2075

2080

LE DUC

Montrez-vous grand Alquif.

ALQUIF

Sous cette barbe blanche
J'ai trompé Don Quichotte et Sanche,
Qui m'ont pris pour un Enchanteur :
Mais je veux leur faire connaître
Qu'on peut souvent paraître,
Et n'être pas Docteur.

2085

LE DUC

Archelaus, c'est à vous.

ARCHELAUS

Couple de fous célèbres !
Je me suis déguisé pour me moquer de vous :
Mais dans les plus noires ténèbres,
Si vous n'eussiez été des fous,
Vous pouviez bien me reconnaître,
Et voir que cette barbe avait eu plus d'un maître.

2090

LE DUC

Holà ! Seigneur Merlin.

2095

MERLIN

Je ne résiste pas
À montrer mon corps véritable,
Je ne suis pas enfant du Diable,
Ni ce grand Enchanteur dont on fait tant de cas :
Et qui veut sur ce point en savoir davantage,
Consulte mon visage.

2100

LE DUC

Madame Dulcinée.

(Elle découvre une barbe.)

DULCINÉE

On veut que je me montre,
Et je n'y veux pas résister :
Mais si dedans cette rencontre
On voulait encor persister
À croire que je suis l'Infante du Tobose,
Ce serait étrange chose.

2105

LE DUC

Sur cela, Don Quichotte, je vous baise les mains.

LA DUCHESSE

Ainsi toujours le Ciel réponde à vos desseins.

2110

DON LOPE

Puissiez-vous quelque jour devenir un peu sage.

LE BARBIER

Vous puissé-je raser dedans notre village.

SANCHE

Que toujours la victoire accompagne vos pas !

DON QUICHOTTE

Sanche en cet accident ne m'abandonne pas.

SANCHE

Que ferons-nous enfin si tout nous est contraire ?

2115

DON QUICHOTTE

Je crois certainement que dans tout cet affaire
De méchants Enchanteurs ont fasciné nos yeux,
Retournons chez le Duc, où nous le saurons mieux.

SANCHE

Vraiment s'il est ainsi, le pauvre Sanche Pance
Est à ce que je vois bien loin de ce qu'il pense :
Je croyais de tenir un bon gouvernement,
Et sans supercherie et sans enchantement,
De régner dans une île, où trois de mes paroles
Me feraient apporter deux cens muids de pistoles,
Où je pourrais manger et boire tout mon sou
Sans compter avec l'hôte, et sans payer un sou :
Mais je ne sais comment mon île est submergée,
Ou bien pour mes péchés le Diable l'a mangée ;
Que puisse-t-elle enfin étrangler ce gourmand !

2120

2125

DON QUICHOTTE

Ne vous tourmentez point, suivez-moi seulement.

2130

SANCHE

Allons où vous voudrez, Sanche n'est pas capable
De vous abandonner, allassiez-vous au Diable :

Poursuivez seulement le dessein d'être Roi,
Je vous réponds toujours de mon âne et de moi.